

LE SPORT



Esposito fait pâtir le Tigre

♦ Et ce, pour passer un savon aux joueurs des Rangers. C'est du moins ce qu'a appris Claude Larochelle. **Page 5**



Yoland Guérard n'est plus

♦ Il est mort à Paris hier, foudroyé par une crise cardiaque. **Page A-16**

LA MODE



De pelisses et fourrures

Cahier C

LE SOMMAIRE

- Annonces classées C-9 à C-14
- Arts B-13 à B-16
- Bridge C-13
- Crayons de soleil B-6
- Décès C-15
- Economie B-8 à B-12
- Editorial B-4
- Horoscope C-10
- Mode C-1 à C-7
- Monde B-5
- Mots croisés C-10
- Mot mystère C-11
- Où aller à Québec B-14
- Patron C-14
- Région B-1 à B-3
- Roman C-11

LA MÉTÉO



Nuageux avec des averses, surtout en matinée. Vents modérés. Maximum de 10 degrés. Demain: plutôt nuageux. **Détails, page C-9**

LE SOLEIL

MARDI 3 NOVEMBRE 1987
 QUÉBEC, 91^e année, no 303

64 pages, 3 cahiers + 1 tabloïd
 Îles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50¢

Livraison à domicile (7 jours) 3,00\$ **35¢**



647-3085

1945, de la Normandie, Québec

**Le Québec en deuil de René Lévesque
 Drapeaux en berne et
 funérailles nationales**



« La première page de la vraie belle histoire du Québec vient de se terminer. À ceux qui restent d'écrire la deuxième. C'est une sortie digne de lui. Dorénavant, il fait partie de la courte liste des libérateurs de peuples. »
 — Félix Leclerc



Le Soleil, André Pichette

♦ C'est à compter de demain soir que la population de Québec pourra rendre un dernier hommage à celui qui fut son premier ministre pendant près de neuf ans, M. René Lévesque. La dépouille mortelle sera en effet exposée en chapelle ardente au salon rouge du parlement à compter de 19 h. C'est dans ce même cadre, en novembre 1976, que le chef du Parti québécois avait présenté devant un parterre de dignitaires les membres de son premier cabinet.

par Roger BELLEFEUILLE

Prerogative exclusive du chef de gouvernement, le premier ministre Robert Bourassa s'était empressé d'offrir, en matinée, hier, à la famille du défunt et à son épouse, Mme Corinne Côté, les honneurs de funérailles nationales qui seront célébrées jeudi après-midi, à la basilique de Québec. Un geste réservé à un membre du gouvernement en fonctions et à un ancien premier ministre.

Cet accord obtenu, les services protocolaires du gouvernement québécois se sont rapidement mis à l'oeuvre pour arrêter les diverses modalités des obsèques. Entre-temps, les drapeaux avaient été mis en berne, en guise de deuil officiel, sur tous les édifices de l'administration provinciale. Une symbolique que décrétaient à leur tour les autorités municipales de Montréal.

Peu porté sur la louange publique et les thuriféraires, le cofondateur du Mouvement Souveraineté-Association a néanmoins été l'objet d'un vibrant concert d'éloges dès la nouvelle de son décès foudroyant, dans la soirée de dimanche. Des témoignages qui ont déferlé de tous les horizons politiques, sociaux et culturels, d'ici comme d'ailleurs, tantôt dithyrambiques, tantôt empreints d'une touchante simplicité tout au cours de la journée. Les lignes ouvertes de nombre de stations radiophoniques ont permis pour leur part une expression sans précédent d'affliction populaire.

Lire A-2, LEVESQUE

La symphonie d'hommages

♦ Rarement un homme si modeste aura reçu un tel concert d'éloges, des amis comme des adversaires. **Pages A-2 à A-9**

Un cardiaque qui s'ignorait

L'état du coeur de René Lévesque était déplorable, révèle l'autopsie pratiquée hier. **Page A-3**

La France consternée

À Paris, les politiciens de tous partis ont témoigné de leur admiration pour un grand francophone. **Page A-4**

Un démocrate et un symbole

En editorial, Raymond Giroux retrace la carrière d'un Québécois qui a su être un symbole d'avenir. **Page B-4**

TOUTES NOS INFORMATIONS, PAGES A-2 À A-9

**Son « ange gardien » témoigne
 Et pourtant, sa
 forme surprenait**

♦ « J'ai été vraiment très surpris qu'il soit décédé d'une crise cardiaque. Je jouais au tennis avec lui et il me surprenait par sa forme physique pour son âge! » lance le policier Raynald Langevin, de la Sûreté du Québec, garde du corps de René Lévesque, et compagnon de cartes, pendant plus de sept ans.

par J.-Jacques SAMSON

Le premier ministre René Lévesque avait développé une relation très particulière avec les membres de la Sûreté du Québec chargés d'assurer sa protection. Certains, comme Raynald Langevin, maintenant affecté au poste de La Malbaie, pouvaient même prétendre être devenus des amis du « boss. »

« C'était un boss, c'était un premier ministre, mais c'était aussi un ami », dit-il. Une pareille relation ne s'est jamais développée avec personne d'autre dans l'exercice de ses fonctions, ajoute-t-il.

La cause du décès l'a surtout étonné.

Ces policiers vivent jour après jour à quelques pieds de celui qu'ils escortent. « Au cours des années, les seules fois où je l'ai vu malade, c'était une grippe ici ou là. En janvier 1985, au retour de ses vacances à la Barbade, il a subi des examens et il n'a jamais été question de problèmes cardiaques. Je n'ai jamais vu son dossier médical, mais ça me surprend énormément! », lance-t-il.

Normalement, les policiers qui veillaient sur le premier ministre auraient dû être prévenus, s'il souffrait de problèmes cardiaques, de façon à pouvoir lui venir en aide et prendre rapidement les bonnes mesures, s'il avait une défaillance.

Ces policiers sont en effet très souvent seuls avec le premier ministre; ils l'accompagnent en vacances, dans ses activités familiales, etc. Ils reçoivent même une formation de base au Centre de réanimation de l'hôpital Laval pour être capable d'intervenir adéquatement.

Lire A-2, LANGEVIN



La dernière photo de René Lévesque prend des allures de symbole. Vendredi, il rencontrait à Montréal Pierre Elliott Trudeau, ce vieil adversaire qui avait été l'instigateur de ses échecs les plus cuisants.

DÉPÔT GARANTI • PRÊT HYPOTHÉCAIRE • FONDIS D'INVESTISSEMENT • CONSEILLERS FINANCIERS • SERVICES FIDUCIAIRES • GESTION DE PORTFOLIO • REER • PLANIFICATION SUCCESSORIALE • REA • DÉPÔT GARANTI • PRÊT HYPOTHÉCAIRE

<p>"Des conseillers financiers professionnels" Jean Samson Comédien</p>	<p>DÉPÔT GARANTI 10 3/8% 10% 5 ans* 3 ans* 9 1/4% 7% 1 an* 90 jours</p>	<p>PRÊT HYPOTHÉCAIRE 1 an* 3 ans* 5 ans* 10 1/2% 11% 11 1/2%</p>	<p>Régime enregistré d'épargne-études Renseignez-vous aujourd'hui de tous les avantages de cet abri fiscal auprès de nos conseillers financiers.</p>	<p>FIDUCIE PRÊT ET REVENU PLACE D'YOUVILLE 692-1221 GALERIES DE LA CAPITALE 626-1221 PLACE IBERVILLE II 659-1814</p>
	<p>60 ans et plus * taux annuel • Financement possible jusqu'à 90%.</p>			<p>Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec. Membre de la Société d'assurance-dépôts du Québec.</p>

LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE



Le sénateur Arthur Tremblay

Il marque l'histoire esquissée par Lesage

♦ OTTAWA - Il y avait derrière le concept de la souveraineté-association quelque chose de différent du séparatisme. René Lévesque cherchait, au fond, une façon de renouveler la situation du Québec dans la fédération.

par Pierre-Paul NOREAU

Cette affirmation du sénateur conservateur Arthur Tremblay peut étonner de prime abord. Pourtant, il semble bien qu'il y en a plusieurs qui, comme lui, ont partagé la ferveur nationaliste de l'ex-premier ministre du Québec, sans toutefois adhérer au concept derrière lequel elle était véhiculée.

« Je me suis toujours senti des affinités avec René Lévesque, comme Québécois. On est, de toute fa-

çon, toujours nationaliste quand on est Québécois, on vient au monde avec ça », expliquait, hier, le sénateur.

Sous-ministre à l'Éducation et aux Affaires intergouvernementales, Arthur Tremblay a quitté la haute fonction publique québécoise en 1977, à l'époque de l'arrivée au pouvoir du chef du Parti québécois. Témoin de l'ascension de ce journaliste devenu ministre libéral, sans en être un intime, le sénateur a eu l'occasion d'examiner assez attentivement le cheminement de l'homme, plus particulièrement en raison de son implication personnelle dans le dossier constitutionnel.

Il n'y a pas de doute à son avis sur la valeur de la place de Lévesque dans l'histoire du Québec. Il

appartient, estime le sénateur, à un courant historique très fort esquissé par les Jean Lesage et Daniel Johnson. Poussant plus loin le « maître chez nous » et le « égalité ou indépendance », René Lévesque aura, lui, duré assez longtemps pour laisser sa marque.

Personnellement, le sénateur qui habite toujours Québec, ne percevait pas le credo politique de l'ex-premier ministre comme étant brutalement séparatiste, du moins comme pouvait l'être, en tout cas, celui du RIN à l'époque.

La lecture de l'Option-Québec de Lévesque qui maintenait en commun avec le Canada un élément aussi fondamental que la monnaie aide, selon lui, à soutenir cette thèse.

De toute manière, quelle que soit la perception de l'approche politique véritable de l'ex-premier ministre, le Gaspésien demeure, aux yeux du sénateur, le symbole de la « québecitude ».

A compter de la fameuse campagne de nationalisation de l'élec-

tricité des années soixante, René Lévesque a fait en sorte que les Québécois ne se sont plus jamais sentis pareils, croit-il. Psychologiquement et à force de répéter « On est capable », le chef du Parti québécois a réussi à faire disparaître un complexe d'infériorité bien enraciné, que Maurice Duplessis avait, lui, un peu commencé à ébranler par son approche du refus vis-à-vis Ottawa.

Lévesque se sera tenu debout dans ses négociations avec Ottawa, estime celui qui coprésidait, il y a quelques semaines, le Comité sur l'entente constitutionnelle. Il a refusé l'inacceptable au moment du rapatriement de la constitution. « C'était inacceptable, même pour un fédéraliste comme moi », renchérit le sénateur.

Ce dernier salue enfin le grand respect de la démocratie qu'il a toujours perçu chez l'ancien chef du gouvernement, un respect qui ne s'est pas démenti même dans un moment aussi difficile que pouvait l'être celui du référendum.

Il est parti trop vite pour en



Le Soleil, Jean Vallières

Le sénateur Arthur Tremblay partageait la ferveur nationaliste de René Lévesque.

raconter davantage sur ces épisodes, regrette le sénateur qui avait dévoré en une seule nuit son Ar-



Les deux adversaires, à la conférence fédérale-provinciale de septembre 80.

Trudeau : il travaillait trop

♦ MONTRÉAL (PC) — René Lévesque travaillait trop. Mais c'était sa vie, et jusqu'au bout il l'a vécue avec intensité, comme il le voulait.

L'ex-premier ministre canadien, Pierre Elliott Trudeau, s'est dit bouleversé, hier, d'apprendre la nouvelle du décès de René Lévesque, son adversaire politique pendant deux décennies.

Le hasard a voulu que MM. Trudeau et Lévesque se retrouvent unis une dernière fois, vendredi dernier, lors d'une campagne de souscription en faveur des écrivains. M. Trudeau affirme l'avoir trouvé « de bonne humeur, jovial, tout souriant, affairé et bousculé, comme d'habitude ».

M. Trudeau se rappelle que M. Lévesque lui a détaillé tous ses projets, notamment ses fu-

tures émissions de radio et de télévision. « Je trouvais qu'il travaillait toujours trop, mais c'est comme ça qu'il était. C'était sa vie et il l'a vécue pleinement jusqu'à la fin. »

L'ancien premier ministre du Canada a décrit son homologue québécois comme « un homme avec qui je m'entendais bien sur le plan personnel », bien que les deux piliers de la politique canadienne et québécoise aient toujours été opposés sur le plan idéologique. « Il y a des gens avec qui je m'opposais encore plus fondamentalement », a objecté M. Trudeau.

M. Trudeau concède néanmoins que M. Lévesque a joué « un grand rôle dans notre histoire » et qu'il a présenté « un côté important de l'âme canadienne-française ».

Un joueur cruel, impitoyable (Ryan)

♦ MONTRÉAL (PC) — « Avec la mort de René Lévesque, le Québec perd une partie importante de lui-même. Un volet essentiel de notre âme collective perd l'une de ses voix les plus authentiques », a commenté, hier, le ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Science, M. Claude Ryan.

par Johanne LENNEVILLE

L'ex-éditeur en chef du quotidien *Le Devoir*, qui a également été chef du Parti libéral durant la campagne référendaire, a eu au cours de sa carrière l'occasion à la fois de travailler en collaboration avec M. Lévesque, et d'être son adversaire.

Durant la Crise d'octobre, M. Ryan, alors éditeur en chef du *Devoir*, avait mis au point en compagnie de M. Lévesque une proposition demandant au gouvernement de ne pas employer la force pour régler la situation explosive de l'époque. « Nous sentions que du côté du gouvernement fédéral on s'orientait vers une loi des mesures de guerre. Nous voulions empêcher un recours aussi extrême. M. Lévesque a eu une réaction pour la défense des libertés fondamentales sur laquelle nous nous étions rencontrés spontanément. »

Par ailleurs, durant la campagne référendaire, les deux hommes se sont chaudement affrontés. « Pour ses adversaires, et non seulement envers moi durant la campagne référendaire, il était un joueur impitoyable, voire cruel, a estimé M. Ryan. C'était d'autant plus dur qu'il n'avait pas de contact personnel avec les gens après les séances de la Chambre. Ça durcissait les rapports, à mon point de vue, de manière regrettable. »

Le ministre de l'Éducation a tenu à souligner les « oeuvres significatives » de M. Lévesque durant sa carrière politique : la nationalisation des ressources hydro-électriques, l'assainissement des mœurs électorales et la Loi 101. « La première a rendu au peuple québécois la propriété de sa richesse naturelle la plus importante. La seconde a permis d'imprimer à la vie politique un caractère plus ouvert et plus honnête. La troisième a permis au Québec d'affirmer de manière ineffaçable son caractère français », a déclaré M. Ryan.

« René Lévesque a incarné avec une puissante sincérité la volonté de libre détermination du peuple québécois. L'entrée de René Lévesque dans la politique fut comme l'irruption d'un météore. Son départ prématuré crée un choc aussi profond et suscite partout, peine, regret et sympathie », a-t-il conclu. ●

SUITES de la première page

LÉVESQUE...

L'ancien palais de justice de Montréal a été converti pour une partie de la journée aujourd'hui en chapelle ardente où la population montréalaise a été conviée à rendre à l'illustre défunt un dernier hommage. Un premier cortège officiel accompagnera la dépouille à compter de 16 h. jusqu'à Dorval.

Le corps sera ensuite transporté par un avion du gouvernement jusqu'à l'aéroport de Saint-Foy où l'attendra aussi un cortège officiel. Le corps sera ensuite exposé au Salon rouge de 19 h. à 22 h., puis jeudi de 10 h. à 13 h. Un salon attenant sera spécialement aménagé pour accueillir les membres de la famille.

De là, le corbillard se dirigera à la basilique de Québec pour les funérailles qui seront célébrées par le cardinal Louis-Albert Vachon, à 13h30. Ce dernier est rentré de Vancouver en soirée, hier, ayant décidé d'écourter son séjour d'une journée dès qu'il fut informé par l'archevêché du décès de M. Lévesque. On attendait des indications des services protocolaires, hier soir, afin d'aviser sur la célébration qui aurait une dimension oecuménique.

Par ailleurs, ce n'est pas dans son village natal de New Carlisle, en Gaspésie, mais plutôt à Sillery, auprès de sa mère, selon un porte-parole gouvernemental, que le cercueil sera mis en terre.

La famille a pour sa part invité la population à ne pas envoyer de fleurs. Ceux qui désirent marquer leur sympathie par un don doivent adresser celui-ci à la Fondation Leucan, 3045, Chemin Côte Sainte-Catherine, Montréal, H31 1C4. Cet organisme vient en aide aux enfants atteints du cancer.

De son côté, la Fondation du Québec pour les maladies du coeur s'est empressée d'annoncer la création d'un fond spécial à la mémoire de l'ancien premier ministre du Québec.

Les sommes recueillies serviront à subventionner la recherche et l'éducation sur les maladies cardio-vasculaires, dont le tabagisme est l'une des causes dominantes.

Enfin, le gouvernement du Québec fait savoir que toute personne désireuse d'acheminer un témoignage de sympathie à la famille de M. Lévesque peut adresser son message à l'adresse suivante: Bureau du cérémonial, Service du protocole, 1225, Place Georges V, Québec, G1R 4Z7, tel. (418)644-5682. ●

LANGEVIN..

Après cette batterie d'examen médicaux à l'hôpital l'Enfant Jésus, de Québec, où il avait notamment subi un électrocardiogramme, M. Lévesque s'était envolé pour les Bahamas. Le policier Camil Gagnon accompagnait cette fois M. Lévesque: « Nous avions un rapport sur l'état de santé de M. Lévesque, confirme l'agent Gagnon. Son passage à l'Enfant Jésus n'a jamais fait état de problèmes cardiaques. »

« Il avait le don de nous mettre très à l'aise, dit Raynald Langevin. J'avais énormément de respect pour lui mais en même temps, je n'étais pas mal à l'aise de jouer aux cartes avec lui, ou au golf. »

M. Lévesque commentait la politique à l'intention de ses protecteurs, mais aussi toute autre question. « On aimait cela parce qu'il nous instruisait, dit candidement M. Langevin: sur la politique québécoise ou française ou européenne. Il connaissait tout sur tous les sujets dont tu pouvais lui parler. »

Le policier avoue qu'il partageait déjà les vues politiques de René Lévesque lorsqu'il a été affecté à « l'escorte. » Celui-ci ne l'a donc pas converti. Ses convictions se sont toutefois approfondies au travail.

A deux reprises, il a accompagné le premier ministre Lévesque en vacances aux États-Unis. « Je jouais au tennis tous les jours avec lui; on prenait souvent l'apéro ensemble. » Ces occasions permettaient un contact encore plus intime avec le patron.

Raynald Langevin affirme n'avoir jamais eu d'accrochages majeurs avec cet homme qu'il considère très humain dans ses relations avec ses proches, même s'il avait la réputation d'être colérique. A deux reprises seulement, en sept ans, M. Lévesque lui a donné des signes d'impatience, lorsque ses anges gardiens étaient trop vigilants.

« Il nous aimait bien individuellement mais il acceptait moins bien notre travail. De son côté, il s'était plutôt résigné à notre présence; nous, nous faisons attention. »

Le policier Langevin a trouvé difficile les événements qui ont conduit à la démission de René Lévesque: « La dernière année a été dure. Le climat était très tendu. Mais j'aime mieux ne pas m'étendre là-dessus », évoquant son devoir de discrétion.

Partenaire de cartes, un nombre incalculable de fois, il garde même un excellent souvenir de ces heures: « J'ai toujours été assez chanceux avec lui! » ●

LA QUOTIDIENNE

tirage du 2 novembre

8-2-3

6-1-4-7

PROFITEZ DE NOS PRIX SPÉCIAUX

EN MODE-MAISON

À LA LINGÈRE!...

épargnez jusqu'à 34.00
l'ensemble



DRAPS FLEURS ART NOUVEAU 16.99

jumeau rég. 24.00

de grandes fleurs stylisées en pêche et menthe dessinées sur de larges rayures grises contrastant avec le fond blanc... un imprimé mode de type art nouveau sur percale importée, 180 fils au pouce, 50% coton 50% polyester, le mélange parfaitement équilibré pour des draps très confortables et ultra-durables... double 24.99 rég. 34.00, grand 34.99 rég. 48.00, très grand 42.99 rég. 55.00, taies la paire 17.99 rég. 26.00, gr. taies 21.99 rég. 29.00 les douillettes, housses à couette et couvre-oreillers sont également disponibles à prix spéciaux.

épargnez 15.53 l'ensemble



SERVIETTES RATINE JACQUARD 19.99

bain rég. 28.00

l'authentique tissage jacquard... des couleurs claires aux intensités pastel... bleu, rose, menthe, jaune, violette, blanc, tissées en carreau sur lesquels se superposent des rayures tissées plus denses... large bordure en coton diagonal... des serviettes importées magnifiques, inédites dans votre salle de bain, portant la griffe de qualité fieldcrest... main 14.99 rég. 20.00 débarbouillette 8.99 rég. 9.50

la maison
simons

PI. ACEF STE. FOY. GALERIES DE LA CAPITALE. VIEUX QUÉBEC

LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE



Compagnons depuis l'enfance

Gérard D. ne pouvait croire à la mort de René



Les deux Lévesque, en octobre 82. Pour l'actuel ministre des Finances, Lévesque «mettait beaucoup d'énergie et poussait ses idées jusqu'au bout».

♦ La nouvelle de la mort de René Lévesque a laissé incrédule et abasourdi M. Gérard D. Lévesque qui a été tour à tour compagnon de jeux d'enfance et d'adolescence de l'ancien premier ministre, collègue sous Jean Lesage et opposant quotidien à l'Assemblée nationale de 1976 à 1985.

par André FORGUES

« Je ne le croyais pas, mais j'ai été obligé de me rendre à l'évidence » devant « la perte d'une personne avec laquelle j'ai cheminé plusieurs années ». L'actuel ministre des Finances semblait encore ému en exprimant sa peine lors d'une entrevue téléphonique au SOLEIL, hier midi.

« Nos parents étaient des amis », a rappelé M. Gérard D. Lévesque, dont la famille était de Paspébiac tandis que celle de l'ancien premier ministre était établie à New Carlisle. « Nous allions à la plage de Paspébiac. Avec ses frères et sa soeur, il y avait ces jeux d'enfants, d'adolescents », se souvient M. Lévesque.

« Je l'ai retrouvé durant la campagne électorale de 1960 », raconte-t-il. Celui qui est toujours député de Bonaventure sollicitait alors un deuxième mandat de ses

électeurs tandis que M. René Lévesque faisait ses premières armes politiques.

Tous deux sont nommés ministres par Jean Lesage, Gérard D. à l'Industrie et Commerce, René aux Travaux publics puis, assez rapidement, aux Ressources naturelles. « Nous avons eu à travailler de près jusqu'en 1967 où il a pris une autre direction ».

René Lévesque, selon son homonyme et compatriote gaspésien, était un « homme extrêmement doué, d'une intelligence supérieure, possédant la faculté de faire la synthèse des choses de façon remarquable, engagée. Il mettait beaucoup d'énergie et poussait ses idées jusqu'au bout. Il a été un leader qui a été respecté et qui a été aimé de la population ».

Ses grandes caractéristiques étaient « sa sincérité, son désir d'intégrité et son amour du Québec », selon Gérard D.

Dans les années de la révolution tranquille, au sein du conseil des ministres « il occupait une place de premier choix, une place importante ». Avec MM. Georges-Émile Lapalme et Paul Gérin-Lajoie, M. Lévesque avait « une influence certaine », affirme Gérard D. Lévesque.

« Ce n'est pas par hasard qu'en 1962 nous avons procédé à la nationalisation de l'électricité. René avait fait une campagne, il avait un peu forcé les choses au point où il avait convaincu M. Lesage et les autres membres du cabinet que ce serait bon pour le Québec et que c'était possible aussi. »

Adversaires respectueux

« On le connaissait, il avait ses sautes d'humeur, comme tout le monde », se souvient M. Lévesque, qui précise n'en avoir jamais été victime « parce qu'on se connaissent trop peut-être ».

Même devenu adversaire politique, « j'ai toujours eu beaucoup d'estime pour lui », dit M. Lévesque. « Je faisais mon boulot et lui faisait le sien. Une fois que c'était terminé, c'était terminé. Après, il n'avait pas de sentiment différent, nous nous conservions cette même estime réciproque. »

Bien sûr, il y a eu des moments, particulièrement quand Gérard D. agissait comme chef de l'Opposition, avant l'arrivée de M. Claude Ryan et après sa démission comme chef, où « il ne devait pas trouver trop drôle ce que je lui disais et où je n'ai pas toujours apprécié ce qu'il me disait ».

Mais quand les deux hommes se retrouvaient seuls, en privé, « nous pouvions bavarder » et les messages se passaient souvent sous forme humoristique.

Depuis la retraite politique de l'ancien premier ministre, les deux Lévesque s'étaient revus quelquefois. Notamment au cours d'un déjeuner, en Gaspésie, avec le premier ministre Robert Bourassa et le président français François Mitterrand. Et aussi, à l'occasion du Sommet francophone, à un dîner où ils avaient pu converser, se taquiner mutuellement « dans un contexte d'amitié ».

Pour Gérard D., le retour de René au monde des communications a été une surprise. « J'ai trouvé qu'il avait fait preuve de courage. Il n'avait pas oublié ses anciennes amours ».

Étant encore engagé en politique, M. Gérard D. Lévesque dit ne pas avoir suffisamment de recul pour dire ce qu'il considère être la plus importante réalisation de René Lévesque, mais il souligne l'importance de la nationalisation des compagnies d'électricité, en 1962, à l'époque où ils étaient du même côté de la clôture. « Pour le reste, dit-il, c'est encore trop frais ».

EN BREF

■ **Une amitié professionnelle** - « C'était un homme très secret qui gardait son quant à soi. De mon côté, ça m'allait très bien », a révélé Jacques Parizeau. « On a travaillé 22 ans ensemble. On se vouvoyait. On gardait ses distances sur le plan personnel même si sur le plan professionnel on travaillait très étroitement l'un avec l'autre ».

■ **Un vulgarisateur extraordinaire** - Le gouverneur général du Canada, Mme Jeanne Sauvé, s'est dit hier profondément attristé par la disparition de l'ex-premier ministre René Lévesque, disparition qui prive le Québec et le Canada d'un homme politique reconnu pour sa très grande sincérité et son respect des structures démocratiques.



Elle s'est rappelée le passage de M. Lévesque à l'Union des artistes et son activité syndicale, notamment au moment de la grève des réalisateurs de Radio-Canada en 1959. « On s'est croisé dans notre travail professionnel. Tout le monde connaît sa compétence comme journaliste. Surtout son extraordinaire capacité pour vulgariser les problèmes complexes de l'actualité ». Mme Sauvé a elle-même été journaliste et animatrice pendant 20 ans, de 1952 à 1972, notamment pour Radio-Canada. Elle se rappelle aussi l'homme qui a fondé le Parti québécois et en a dirigé les destinées jusqu'à son retrait de la politique en 1985.

■ **Drapeaux de Montréal en berne** - Tous les drapeaux de la ville de Montréal sont en berne depuis hier. Le maire de la métropole, M. Jean Doré, qui a déjà été attaché de presse de M. René Lévesque, a annoncé cette mesure en hommage à celui qui « demeurera un symbole de fierté et d'intégrité pour l'ensemble de la société ». « La population montréalaise et celle du Québec tout entier ressent une douleur profonde que l'on ne ressent que lorsqu'on perd un être cher avec qui il a été possible de partager un peu d'intimité », peut-on lire dans le télégramme que M. Doré a fait parvenir à l'épouse de l'ex-premier ministre, Mme Corinne Côté. « J'ai eu l'honneur de partager durant près de deux ans cette intimité avec René Lévesque et j'en garde le souvenir d'une période de formation personnelle et politique incomparable », a ajouté M. Doré.

Quant au chef du Parti civique de Montréal, M. Claude Dupras, il a dit de M. Lévesque: « Ce fut un homme de vision, de cœur, de raison et un grand démocrate. Les Québécois viennent de perdre une partie d'eux-mêmes et la douleur est profonde ».

■ **Un homme de convictions** - Le maire Jean Pelletier a défini l'ex-premier ministre René Lévesque comme « un homme de convictions, ouvert au dialogue, profondément respectueux de l'opinion des autres et de la démocratie ». Dans son message, le maire de Québec ajoute que M. Lévesque a eu le courage de prendre des décisions et de poser des gestes qui ont profondément marqué le Québec. « Dans cette capitale où il a vécu une bonne partie de sa vie politique, il s'était fait de nombreux amis qui se souviendront de lui comme d'un homme très attachant et profondément humain ».

■ **Bourgault : il nous ressemblait** - « Il nous ressemblait tellement, dans ses espèces de moment d'énergie considérable qui allaient nous mener quelque part, durant ses moments de dépression profonde. Et le peuple québécois est un peu comme ça », dit Pierre Bourgault.

■ **Jean Drapeau de l'Unesco** - L'ancien maire de Montréal, Jean Drapeau, devenu ambassadeur du Canada à l'Unesco, s'est dit convaincu que « l'action de M. Lévesque ne pourra pas sombrer dans l'oubli, n'ayant laissé personne dans l'indifférence ». Dans un communiqué remis à la presse, M. Drapeau estime que le souvenir de M. Lévesque « demeurera un souvenir d'homme de qualité qui est entré dans la vie publique électorale quand il a senti qu'il pourrait y jouer un rôle. Il en a joué plusieurs et il en est sorti à un moment qu'il a lui-même choisi ». « Penseur il a pensé, journaliste il a écrit, orateur il a plaidé, commentateur il a commenté, courageux il a combattu, humain il a connu des désagréments, voire même des déceptions. Mais jamais, je crois, il n'aura connu 'le goût du poison du mépris' ».



Jugé « pétant de santé » par les médecins de l'Enfant-Jésus Le diagnostic de 85 n'est nullement mis en cause

♦ Le résultat de l'autopsie pratiquée, hier matin, sur le corps de M. René Lévesque ne remet nullement en cause celui de l'examen approfondi qu'il avait subi en janvier 1985 à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. C'est le commentaire fourni au SOLEIL par le directeur des services professionnels de cet établissement, le Dr Emilien Rochette.

par Roger BELLEFEUILLE

Le directeur du Laboratoire de médecine légale de Montréal, le Dr André Lauzon, a en effet indiqué, hier, que l'ancien premier ministre avait subi plusieurs insuffisances cardiaques mineures avant la crise fatale de dimanche soir. Toutefois, ces incidents étaient passés inaperçus, parce que l'illustre québécois n'était pas du genre à fréquenter les cabinets de médecins, a soutenu le pathologiste.

Le Dr Lauzon a ajouté que M. Lévesque avait des problèmes cardiaques qui remontaient vraisemblablement à « plusieurs années ». En fait, a-t-il déclaré, selon une dépêche de la Presse canadienne, l'autopsie de plus de deux heures et demie a révélé que le cœur de M. Lévesque, décédé à 65 ans, était en fort mauvaise condition à cause des crises précédentes qui avaient laissé des lésions.

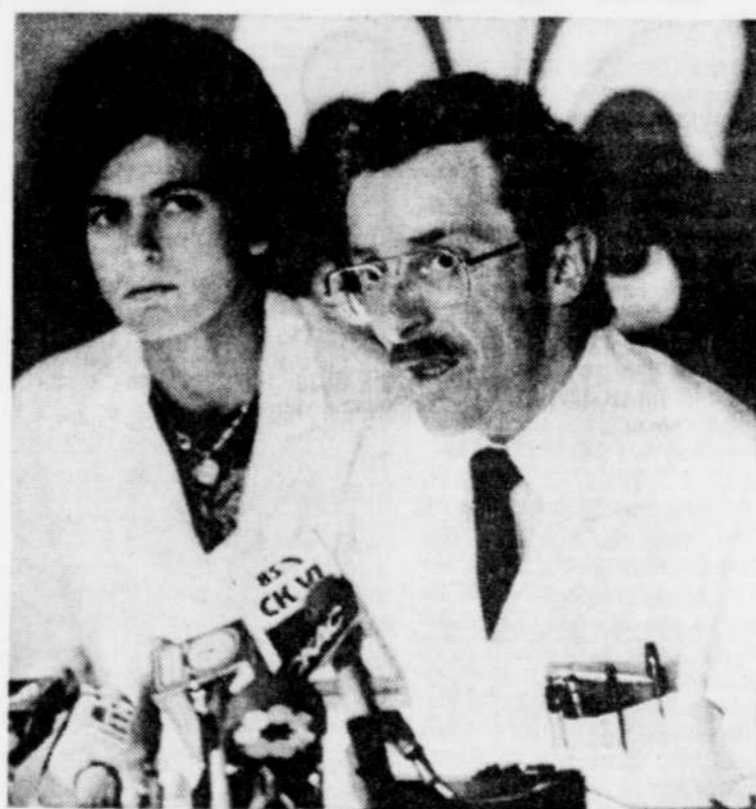
Rappelons que le chef péquiste, cédant à l'inquiétude de ses proches, avait finalement consenti à subir un bilan de santé à l'Enfant-Jésus, en janvier 1985.

Au terme d'une batterie de tests, l'un des médecins appelés en consultation, le Dr Pierre Langelier, spécialiste en médecine interne et en endocrinologie, concluait que l'homme politique comptait parmi les 10 pour 100 de personnes les plus en santé pour son âge.

De son côté, le directeur des services professionnels d'alors, le Dr Jean-Pierre Bouchard, précisait que les examens n'avaient aucune maladie sérieuse. Aucun médicament ne lui avait d'ailleurs été prescrit au moment de son congé.

Pour sa part, le Dr Rochette souligne que le secret professionnel et la confidentialité ne permettent pas de lever le voile sur les dossiers médicaux d'un patient.

Il a cependant ajouté que le seul électrocardiogramme ne permet pas de détecter une potentielle crise cardiaque massive comme celle qui a foudroyé M. Lévesque. Que des athlètes, pourtant suivis réguliè-



Le Dr André Lauzon, du Laboratoire de médecine légale de Montréal, a indiqué que l'ancien premier ministre avait subi plusieurs insuffisances cardiaques mineures avant la crise fatale de dimanche soir.

rement, succombent parfois d'une façon aussi inattendue que soudaine à la suite d'une défaillance cardiaque.

Pour ces raisons, a-t-il conclu, sans vouloir commenter davantage, il n'est pas question pour l'hôpital de réviser de quelque façon les constations rendues publiques, il y a moins de 3 ans. ●

Lévesque avait cessé de respirer à l'arrivée des ambulanciers

♦ MONTRÉAL (PC) — En arrivant au domicile de René Lévesque, les ambulanciers ont été les premiers surpris de constater que l'homme qui agonisait sous leurs yeux était bel et bien l'ancien premier ministre du Québec.

L'un d'eux a mis quelques instants avant de le reconnaître.

« Je l'avais vu à la télévision, comme tout le monde. Mais là, c'était différent », a expliqué M. Gilles Lecavalier. Lui et ses collègues, MM. J. François Dufour et Pierre Rifon, ont confirmé que l'ancien premier ministre ne respirait plus à leur arrivée. On a tenté de le réanimer durant près de trois quart d'heure.

Selon eux, il n'y avait à ce moment-là que sa femme, Mme Corinne Côté. Cette dernière aurait elle aussi tenté de pratiquer des manœuvres de réanimation après l'avoir vu étendu sur le plancher.

« On a fait ce que l'on fait habituellement ». Les ambulanciers affirment qu'ils sont arrivés huit minutes après avoir reçu l'appel. Ils estiment que M. Lévesque a reçu tous les soins d'urgence nécessaires, mais que son cœur avait déjà cessé de battre. ●

Lise Payette : il en aurait assez d'être louangé

♦ (PC) - L'ex-ministre Lise Payette croit que René Lévesque se sentirait mal à l'aise d'entendre tous les hommages qui pleuvent sur lui depuis son décès.

« On est en train de faire quelque chose dont il aurait eu horreur : un concert d'éloges à son endroit. S'il entend tout ce qu'on raconte, il doit avoir le goût de dire : c'est assez », a commenté, hier, Mme Payette sur les ondes de la radio.

Mme Payette a insisté sur l'agacement que ressentait M. Lévesque face aux honneurs et aux louanges qu'on lui prodiguait.

Elle a bien connu M. Lévesque avec qui elle a siégé au conseil des ministres du gouvernement du Québec de 1976 à 1981.

Elle a déploré que M. Lévesque soit décédé au moment même où il recommençait à prendre goût à l'action. « Il avait quitté la politique à genoux mais il venait de se rele-

ver », a affirmé Mme Payette.

Elle a rappelé que M. Lévesque avait quitté son poste de premier ministre en juin 1985, au moment où il connaissait des problèmes de santé et où des dissensions intestines déchiraient le Parti québécois.

Mais le succès du livre qu'il avait publié en 1986 (*Attendez que je me rappelle*) et la quasi-vénération dont il était l'objet depuis sa retraite de la vie politique avait contribué à lui redonner le goût de l'action.

On a rappelé à Mme Payette qu'elle avait déjà traité René Lévesque de « bum » (sans manières).

« C'est parce qu'il ne savait pas s'habiller. Il était toujours débraillé. Il lui fallait une femme pour lui dire comment s'habiller. Il se « déguisait » littéralement en premier ministre », a expliqué Mme Payette, qui ajoute : « Mais il avait beaucoup de charme ». ●



« On est en train de faire quelque chose dont il aurait eu horreur : un concert d'éloges à son endroit. S'il entend tout ce qu'on raconte, il doit avoir le goût de dire : c'est assez », a commenté Lise Payette.

LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE



« Il a été jusqu'à la fin le grand frère idéal »

■ **Honnêteté et authenticité** - L'ambassadeur du Canada en France, **M. Lucien Bouchard**, a déclaré : « Comme les Québécois, les Français qui ont connu René Lévesque garderont le souvenir d'un homme de grande honnêteté intellectuelle et d'une profonde authenticité. Il a toujours eu une conscience très claire de la place du Québec dans le monde ».

■ **Une figure qui a marqué l'histoire** - Le premier ministre français, **M. Jacques Chirac**, a adressé hier depuis Israël, un télégramme de condoléances à M. Robert Bourassa. « Je tiens à vous faire part de ma profonde émotion et de celle du peuple français devant le décès de René Lévesque. Sa disparition est une perte considérable pour le Québec, qui voit s'éteindre une figure qui a marqué profondément son histoire. Elle l'est aussi pour notre pays, avec lequel René Lévesque avait su tisser des liens étroits, en renforçant la coopération qui a donné à nos relations son caractère unique », écrit M. Chirac.

■ **Détermination sans faille** - « La brutale disparition de René Lévesque me touche profondément », a indiqué hier dans un communiqué l'ancien premier ministre français **Raymond Barre**. L'ancien premier ministre québécois « a joué un grand rôle dans le développement des liens entre la France et le Québec, en particulier durant la période pendant laquelle je dirigeais le gouvernement français ».

■ **Générosité et fidélité** - **M. Valéry Giscard d'Estaing**, ancien président de la République, a déclaré avoir appris « avec beaucoup de tristesse la disparition de M. René Lévesque ». « La générosité de son caractère, l'ardeur de ses convictions, sa fidélité à la tradition française du Québec ont marqué durablement l'histoire de la Belle Province », a souligné M. Giscard d'Estaing. Pendant les années où il a dirigé la politique du Québec, il a participé à la recherche passionnée et tourmentée d'une solution qui permette de concilier le maintien de sa tradition historique et sa pleine participation au monde moderne, a ajouté l'ancien chef d'État.



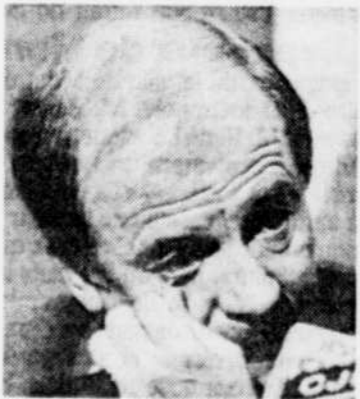
Décoré de la légion d'honneur, par Valéry Giscard d'Estaing, en novembre 77.

■ **Un illustre homme d'État** - « Le Québec perd un de ses plus illustres hommes d'État et la France un ami », écrivait hier, le président **François Mitterrand** à la veuve de René Lévesque. Dans ce télégramme, publié par l'Élysée, le président de la République souligne que le nom de René Lévesque « restera lié à l'affirmation de la personnalité québécoise d'aujourd'hui ».

■ **« La politique tue les hommes »** (PC) - « J'ai été pour lui un dur adversaire. J'ai eu des débats orageux avec lui, mais je le respecte énormément », a commenté le vieux lion de la politique provinciale, **M. Maurice Bellemare**, en apprenant le décès de M. René Lévesque. « C'était un homme entreprenant, audacieux, qu'il relevait des défis. Il a soulevé beaucoup de poussière dans sa vie », a précisé M. Bellemare. « La politique tue ses hommes. Ceux qui ont exercé ou qui exercent le pouvoir meurent très jeunes », devait-il ajouter en rappelant les noms de MM. Daniel Johnson, Paul Sauvé, Jacques Bertrand, Antonio Barette, Maurice Duplessis et Jean Lesage, tous premiers ministres, qui sont décédés dans la cinquantaine ou la soixantaine.

■ **Chevette ému** (PC) - Le meilleur hommage que l'on

puisse rendre à René Lévesque sera de rester fidèle à son message et de continuer l'action dans les voies qu'il a tracées, a déclaré hier en conférence de presse le leader parlementaire de l'opposition, **M. Guy Chevette**, qui était accompagné de la vice-présidente du Parti québécois, **Mme Nadia Assimopoulos**. Très ému, M. Chevette s'est dit convaincu que même si le fondateur du Parti québécois n'est plus, le parti saura encore rallier la population autour d'un même projet de société. « L'homme est mort, mais les idéaux, les valeurs, les défis qu'il nous a proposés demeurent vivants. » « On a perdu un grand homme, on a perdu le fondateur du parti. Il va nous manquer », a estimé la vice-présidente Nadia Assimopoulos.



Guy Chevette n'a pu retenir ses larmes, hier, en conférence de presse.

■ **Aubut** (PC) - Tout en précisant qu'il ne partageait pas nécessairement ses idées politiques, le président des Nordiques de Québec, **Marcel Aubut**, a rendu un vibrant hommage à l'ancien ministre René Lévesque en rappelant qu'il avait été un artisan de premier plan dans le dossier de l'accession des Nordiques à la Ligue nationale en 1979. « Je me souviens que nous étions pris dans un cercle vicieux. La Ligue nationale nous octroyait une concession à la condition qu'on ait un Colisée agrandi. C'est alors que René Lévesque est entré dans le dossier. Je l'ai rencontré, en compagnie de Jean Lesage et il a traité notre dossier de façon prioritaire. Peu de temps après, M. Lévesque a été le premier à débloquer un chèque servant aux rénovations de notre amphithéâtre. C'est le plus beau souvenir que je conserve de lui », a rappelé Aubut.

■ **SSJB: Patriote des temps modernes** - C'est avec une « tristesse infinie » que la **Société Saint-Jean-Baptiste** de Montréal a appris le décès de M. René Lévesque, ce « patriote des temps modernes ». « Pour nous, M. Lévesque incarnait l'espoir du peuple, sa force, sa vitalité, son audace. Il a aussi porté sa souffrance, sa déception et sa désespérance », a commenté hier la présidente de la SSJB, **Mme Nicole Boudreau**. Ça demandait un être d'un calibre très rare pour parvenir à gouverner au moment de la défaite référendaire, a soutenu Mme Boudreau. « Sa mort subite va faire comprendre l'ampleur et la démesure du poids qui pesait sur ses épaules. » « Depuis sa mort, nous sentons un véritable climat de panique à travers le Québec. Les gens qui nous appellent se sentent démunis, angoissés », a ajouté la présidente de la SSJB.

■ **Moreau ébranlé** (PC) - L'imitateur **Jean-Guy Moreau** s'est dit ébranlé par la mort soudaine d'un « client » célèbre, René Lévesque : « Soixante-cinq ans, c'est quand même bien jeune pour partir... » « C'est drôle à dire mais je ne le connaissais pas personnellement, même si d'une certaine façon, j'ai dû me rapprocher de lui pour mon métier. J'ai en fait l'impression de l'avoir connu... Je devinais l'homme. »

♦ (PC) - Encore bouleversé par la mort de son frère aîné, pour lequel il avait énormément d'admiration, **Fernand Lévesque**, un avocat de Montréal, a révélé hier que l'ex-premier ministre avait été pour sa famille « un grand frère idéal ».

Le côté familial de René Lévesque est peu connu. L'homme avait

toujours pris soin de ne pas mêler famille et vie publique.

Hier, sur les ondes de Télé-Média, Fernand Lévesque a levé un petit coin du voile sur les relations que l'idole des Québécois entretenait avec ses deux frères et sa soeur.

« Quand mon père est mort en 1936, René a tout de suite adopté le

rôle du grand frère. Et il l'a été toute sa vie. Chaque fois qu'il nous rencontrait, il voulait toujours savoir comment étaient les enfants, comment était chacun de nous. Il était toujours intéressé à savoir ce qui se passait dans la famille, a-t-il indiqué. Il a vraiment été, jusqu'à la fin, le grand frère idéal.

« Évidemment, à cause de nos

obligations, a-t-il poursuivi, on ne se voyait pas souvent. Nous étions chacun de notre côté, André et Alice à Québec, moi à mon étude d'avocat à Montréal. »

Fernand a trois ans de moins que René, l'aîné de la famille Lévesque. Ils ont une soeur, Alice, cinq ans plus jeune que René, et un autre frère, André, qui est juge.

La famille se réunissait assez régulièrement, à la maison de campagne de Fernand, à Lanoraie. René était depuis quelque temps le centre des discussions, à cause de sa nouvelle carrière.

Réunion récente

Les quatre s'étaient même réunis voilà 15 jours, dans le cadre de leur annuelle partie d'huitres. À cette époque, relate Fernand Lévesque, René « avait l'air très bien. Il parlait de ses projets d'avenir ».

René s'était cependant plaint d'être un peu trop gras, se souvient M. Lévesque. « Son médecin lui avait dit de maigrir, mais ça ne le préoccupait pas plus que cela. »

Selon Fernand, son frère René était un homme spontané, simple, « qui ne s'est jamais pris pour un autre, même s'il a fait des choses extraordinaires ».

« C'est un choc brutal d'apprendre sa mort », conclut-il.

Corinne Côté-Lévesque ébranlée par ce décès

♦ Il y a deux semaines, René Lévesque et sa belle-famille s'étaient réunis à Alma pour fêter l'anniversaire de la mère de Corinne Côté-Lévesque.

par Guy DUBÉ

Tous les enfants de la famille Côté ont participé à cette fête en l'honneur de Mme Irma Côté. Et René Lévesque faisait partie de cette famille.

« C'est un beau-frère que nous venons de perdre, pas un premier ministre », témoigne Florent Côté, le frère de Corinne.

Mme Corinne Côté-Lévesque est ébranlée par le

départ rapide et brutal de son mari, reconnaît Florent Côté. Elle est entrée en contact par téléphone avec sa famille à Alma, hier.

Mme Irma Côté, qui est âgée de plus de 80 ans, n'a pas commenté la mort de son gendre. C'est sa soeur cadette qui répondait au téléphone.

Il était impossible de joindre Corinne Côté, hier, à son appartement de l'Île-des-Soeurs, en banlieue de Montréal; c'est un répondeur automatique qui filtrait tous les appels téléphoniques.

Cependant, une amie très proche du couple Côté-Lévesque a indiqué que Corinne Côté est plus qu'affectée par la mort de son mari. « Corinne est très sonnée », a-t-elle précisé.

« Un grand roman d'amour qui se brise » (Duhaim)

♦ René Lévesque avait sûrement sept vies, sinon huit. La dernière a pris fin dimanche soir. Sa grande oeuvre n'est pas terminée, reconnaît l'ancien ministre Yves Duhaim, mais « moi je sais une chose, c'est que ce n'est pas fini ». Avec la population du Québec, au moment de la mort de M. Lévesque, « c'est un grand roman d'amour qui se brise et quand ça fait 25 ans que ça dure, c'est parce que c'était du solide ».

par André FORGUES

En entrevue téléphonique au SOLEIL, hier, M. Duhaim évoquait à son tour plusieurs facettes de la personnalité de René Lévesque qui ont été soulignées dans de nombreux témoignages depuis sa mort : une très vive intelligence, une très forte capacité d'analyse, un grand timide pas facile à apprivoiser dans les relations personnelles.

Quand on est de vrais amis, on n'a pas besoin de se voir toutes les deux semaines, souligne M. Duhaim, qui a eu l'occasion de rencontrer M. Lévesque quelquefois depuis son retrait de la politique. Dans l'intimité avec René Lévesque le cérémonial n'existait pas.

« C'est un homme de grande passion d'abord et avant tout », insiste M. Duhaim. « Un grand homme » qui a beaucoup souhaité



Le Soleil, André Pichette

« On va refaire l'histoire à l'envers, on va créer le club des j'aurais donc dû puis, dans une ou deux semaines, on va revenir à la normale », croit l'ex-ministre Yves Duhaim.

pour le Québec, qui avait de grandes ambitions pour le Québec et qui était contagieux quand il entreprenait de convaincre.

Pris par surprise comme tout le monde par cette mort subite, M. Duhaim avait revu son ancien patron jeudi dernier, au lancement du premier roman de Claude Charbon, alors que « rien ne laissait pré-

sager une fin si soudaine et si tragique ».

Depuis sa retraite politique, il arrivait que des personnes éminentes consultent M. Lévesque, testent des idées auprès de lui, indique M. Duhaim. Mais l'ancien premier ministre a toujours été quelqu'un qui « donnait son affection à ceux qui font tourner les usines » plutôt qu'aux patrons.

« On va être surpris tantôt de voir combien de monuments, de bouts de routes, de barrages vont prendre le nom de René Lévesque ». Et au plan politique, plus que jamais « on va se réclamer de lui », prédit M. Duhaim.

L'ancien ministre, aujourd'hui chez Lavalin, ne croit pas que tous ces hommages vont permettre de relancer à court terme le débat sur l'avenir politique du Québec.

« On va refaire l'histoire à l'envers, on va créer le club des j'aurais donc dû puis, dans une ou deux semaines, on va revenir à la normale », croit M. Duhaim. Mais si on pense à long terme, ce débat n'est pas fini à jamais, enchaîne celui selon qui le slogan « Maître chez-nous », est ce qui décrit le mieux la pensée de l'ancien premier ministre.

Louis O'Neil

Un autre ancien ministre du premier gouvernement Lévesque, M. Louis O'Neil, s'est dit incapable d'ajouter quoi que ce soit aux nombreux témoignages déjà rendus par d'anciens collaborateurs de M. Lévesque.

Sa mort est « une grande perte », « un deuil national pour la nation québécoise », dit M. O'Neil, qui a indiqué ne rien savoir de l'impact politique que pourrait avoir le décès de M. Lévesque à ce moment-ci.

Pierre Marois : un des plus grands rassembleurs que le Québec ait connus

♦ Longtemps perçu comme un dauphin politique, un fils spirituel de M. René Lévesque, l'ancien ministre Pierre Marois a relu des passages de l'autobiographie de M. Lévesque, dans la nuit de dimanche à hier, après avoir appris par la radio la mort de cet homme « qui aimait la vie ».

par André FORGUES

M. Lévesque était tellement vrai qu'au fil de sa longue vie publique, « les gens ont tout deviné de lui ». Il n'avait pas de côté caché du fait que son lien était trop « tricoté serré » avec les Québécois, émet M. Marois, en reprenant une des expressions préférées de l'ancien chef souverainiste.

« Les gens savent peut-être moins à quel point c'était un homme qui aimait la vie, qui était vivant », souligne cependant M. Marois. Il avait une facilité de décrocher de la politique, de s'intéresser tout de suite à autre chose.

M. Marois se souvient bien, par exemple, du soir de la première assemblée de nomination où

fut choisi le premier candidat péquiste, en 1970. Pierre Marois était lui-même ce candidat. L'assemblée terminée, M. Lévesque s'était rendu au domicile de son ami et candidat officiel mais voilà que, dans la soirée, le président du PQ disparaît.

« On l'a retrouvé au deuxième étage, dans la chambre de ma fille qui était petit bébé », raconte M. Marois. M. Lévesque avait réveillé l'enfant et prenait davantage plaisir à jouer avec elle qu'à discuter de politique, se souvient M. Marois, qui souligne qu'il fallait voir l'intérêt que portait en particulier M. Lévesque aux enfants et aux plus âgés.

Surprendre et rassembler

Pour M. Marois, la mort même de M. Lévesque est un reflet de sa vie. Ce fut un choc inattendu, comme M. Lévesque avait l'habitude de surprendre tout le monde au cours de sa vie, entrant par derrière quand on l'attendait devant.

Cette mort, par les réactions, les hommages qu'elle suscite, réussit aussi « un grand rassemble-

ment », souligne M. Marois pour qui M. Lévesque a justement été « un des plus grands rassembleurs » que le Québec ait connu.

M. Marois énumère plusieurs qualités que bien des proches de M. Lévesque lui attribuent à l'unisson. Une extrême intelligence, intuitive, qui lui faisait poser dès le départ ce qui, avec d'autres, aurait été la dixième question. Aussi, une grande curiosité et une très grande culture; ainsi, l'ancien premier ministre entretenait des correspondances avec des gens de divers coins du monde comme l'écrivaine Han Suyin, raconte M. Marois.

Depuis sa retraite, il n'avait pas changé, sauf qu'il profitait de plus de temps pour lui et qu'il était revenu à ses vieilles amours dans le monde des communications avec le même talent, qu'il avait retrouvé sa plume aussi. Il avait plein de projets, des contrats à signer, des voyages en vue, bref un agenda très chargé.

Un énorme morceau

Par ses qualités, ses défauts, il

résumait le Québec urbain comme rural. « Il va nous avoir marqués car il y a trop de choses qui nous restent » de celui qui répétait souvent qu'au Québec on était capable de réaliser des choses au point de nous en étonner nous-mêmes.

Des gens croyaient que ce n'était pas impossible que cet « homme vrai », qui n'a « jamais triché avec lui-même », reprenne du service en politique active. Ce n'est pas facile de succéder à un pareil colosse, que le Québec retrouve ses valeurs incarnées dans une autre personne.

D'autres, raconte M. Marois, sans envisager pareil retour, se rassembleraient de la savoir là, disponible pour intervenir si les choses tournaient vraiment mal, s'il fallait « mettre de l'ordre ».

« Il n'est plus là en même temps qu'il est là », notamment par l'écho de sa pensée que répercutent les médias depuis l'annonce de sa mort, souligne M. Marois. « Le Québec vient de perdre un énorme morceau. »

LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE



Selon Pierre Marc Johnson

Une mort qui aura un impact important



Pierre Marc JOHNSON

« Ce qui est extraordinaire, c'est que même à travers sa mort, René Lévesque aura un impact important au Québec, je suis sûr! On va assister à des réflexions qui vont amener à reconsidérer le présent et l'avenir », lance le successeur de René Lévesque, Pierre Marc Johnson

par J.-Jacques SAMSON

La radio débitait hier matin des extraits de discours enflammés de René Lévesque sur le développement économique et social du Québec, ses appels à la solidarité et à la fierté des Québécois pour bâtir un pays.

Des commentateurs et d'ex-ministres péquistes se donnaient la

réplique pour faire le bilan de la carrière de M. Lévesque.

De Paris, M. Johnson disait au SOLEIL croire que l'événement de la mort de René Lévesque, un homme aimé par quelques millions de Québécois et la réflexion qu'elle suscite sur l'évolution du Québec peut secouer des gens.

M. Johnson espérait, par exemple, qu'on se pencherait sur le texte même livré par M. Lévesque, le 19 novembre 1984, qui a provoqué le schisme au Parti québécois.

« Au moment du virage, on a tellement caricaturé sa position. On a fait de cet homme un fédéraliste. Les gens vont regarder de plus près les textes, ce qu'il a dit vraiment. Ils vont se rendre compte que le projet d'un pays n'était pas fini mais qu'il fallait prendre le mes-

sure du temps pour y arriver. »

« C'est cela qu'il a dit, qu'il a écrit et qui malheureusement n'a pas été compris par certains. On va peut-être s'en rendre compte maintenant! »

Au cours d'un long entretien téléphonique, hier, depuis Paris, M. Johnson a toutefois refusé de discuter davantage de l'impact du décès de M. Lévesque sur sa formation, encore déchirée.

Déjà, cependant, cette défense des positions de René Lévesque est un appel à une analyse plus juste de sa propre démarche politique puisqu'il a été à l'origine de la déclaration de novembre 1984 de M. Lévesque.

Un homme-charnière

Trois mots décrivent René Lévesque, disait hier matin M. John-

son: la fierté de l'homme et le caractère communicatif de cette fierté; la volonté; le développement.

M. Lévesque fut le père de l'Hydro-Québec, rappelle-t-il d'abord.

Son gouvernement a adopté un train de mesures sociales très concrètes parce que René Lévesque répétait sans cesse: « Oui, mais pour l'homme ordinaire, ça donne quoi? »

Sur le plan économique, M. Johnson insiste sur l'énergie que l'ancien premier ministre mettait à convaincre ses concitoyens de se prendre en main. « Combien de fois l'a-t-on entendu dire cela: on va réussir et on va occuper le terrain économique. On est capable! »

M. Johnson rappelle les efforts qu'il a mis sur les plans de la modernisation du secteur des pâtes et papiers, de la relance de 1982 axée sur les forêts, l'amiante, les sommets socio-économique, toutes des initiatives qui faisaient appel à la concertation.

Enfin, insiste beaucoup M. Johnson, alors que M. Lévesque offrait l'image d'un homme très autoritaire dans le parti, son côté profondément démocratique marque

son bilan: financement des partis politiques, télédiffusion des débats, loi d'accès à l'information, la démocratie municipale...

« Sa façon d'analyser le référendum est aussi une leçon pour tous, dit M. Johnson. Il a eu des propos très durs pour les méthodes utilisées par les fédéraux, pour leur campagne de crainte auprès des personnes âgées, mais jamais il n'a eu des propos méprisants à l'endroit des Québécois comme certains autres que j'ai entendus. »

M. Lévesque a accepté beaucoup plus mal par contre le rapatriement de la constitution, explique M. Johnson, parce que ce n'était pas l'expression du peuple mais de dix hommes en colère contre le premier ministre du Québec.

« Tout cela, résume-t-il, m'amène à dire que René Lévesque voulait un pays pour les Québécois; son héritage est une base solide pour notre peuple et que ce serait se tromper que de regarder le passé. On va prendre la mesure que cet homme (...) aura été une charnière entre notre passé et notre avenir. »

M. Johnson rentre au Québec cet après-midi pour les funérailles officielles de M. Lévesque.

Les trois chefs fédéraux font l'éloge du fondateur du PQ

OTTAWA (PC) — Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, retenu à sa résidence du 24, Sussex par la maladie, a quand même tenu à commenter officiellement le décès de René Lévesque. C'est au ministre de l'Expansion industrielle régionale, Robert de Cotret, qu'il a confié la tâche de livrer son message dès la reprise des travaux parlementaires, hier matin, aux Communes.

BRIAN MULRONEY, premier ministre du Canada: « Pour toute une génération de Québécois et Québécoises dont je suis, René Lévesque a su incarner la voie de la fierté, de l'enracinement et de la passion du Québec. Depuis l'aube de la Révolution tranquille jusqu'à sa retraite de la vie politique, en passant par le référendum de mai 1980, René Lévesque aura été l'homme d'un même rêve et d'un même combat. Celui de la pleine émancipation du Québec. Et tout au long de ces années, il aura fait vivre à sa province quelques-uns des moments les plus difficiles en même temps que les plus exaltants de son histoire. »

« Comme tous les hommes d'envergure M. Lévesque était un rêveur, doublé d'un réaliste, il savait mettre la passion au service de la raison. Et d'accord ou non avec le combat souverainiste qu'il a mené jusqu'à la fin, tous les Canadiens et Canadiennes lui doivent cet hommage. René Lévesque était un grand homme et un grand démocrate. »

JOHN TURNER, chef de l'Opposition libérale aux Communes: « Le Québec vient de perdre un de ses fils les plus passionnés. Un des porte-parole les plus articulés. Le Canada vient de perdre une personnalité qui a dominé la vie publique de ce pays et de sa province pendant 20 ans. René Lévesque incarnait une partie de caractère de notre pays. Son impatience, son énergie, son humanisme, son argumentation brillante, ses émotions, tout cela restera dans notre mémoire comme les caractéristiques principales de cet homme remarquable et son époque. »

« Pour les Anglo-Canadiens, il était souvent un homme incorrigible, qui ne pouvait oublier son rêve d'un Québec souverain. J'ai connu René Lévesque, j'ai eu l'honneur d'être le secrétaire parlementaire de feu Otto Lang, lorsqu'il était ministre des Richesses naturelles de ce pays, alors que M. Lévesque était ministre des Ressources naturelles du Québec. De 1963 jusqu'à plus tard, j'ai apprécié sa compagnie et sa forte personnalité stimulante. Je ne partageais pas sa vision du Québec, ni sa vision du Canada. Je n'ai cependant jamais mis sa sincérité en doute et son engagement envers le peuple québécois. Même s'il n'a pas réussi à atteindre son objectif, il a forcé le Canada à prendre position sur la place du Québec dans la Confédération selon la formule du fédéralisme renouvelé. René Lévesque était un homme qui reflétait l'esprit du Québec et d'une certaine façon peut-être l'esprit du Canada. »

« Toute la carrière politique de René Lévesque s'est déroulée au superlatif. Il a connu de grandes victoires et de grandes défaites. Avec lui rien n'était jamais banal. Qui n'a pas été ému par les scènes triomphantes du 15 novembre 1976? Qui n'a pas été

touché par les émotions dans les deux camps le soir du référendum de 1980? Et à travers ces émotions, son impatience, René Lévesque a toujours placé la démocratie au-dessus de tous les autres principes. Il a toujours respecté les décisions démocratiques des Québécois. De la part du Parti libéral nous transmettons nos condoléances les plus sincères à la famille de René Lé-

vesque et tous ses amis. »

ED BROADBENT, chef du Nouveau Parti démocratique: « Je voudrais aujourd'hui me joindre à tous les Canadiens et Canadiennes qui ressentent profondément la disparition de l'ancien premier ministre du Québec, René Lévesque. »

« René Lévesque symbolisait pour tous les Québécois la fierté



MM. Lévesque et Bourassa s'étaient serré la main avant leur débat radiophonique, le 4 octobre 1976.

Il va nous manquer, dit Robert Bourassa

MONTREAL (PC) — L'ancien premier ministre René Lévesque est mort alors qu'il « commençait à peine à se recycler » après 25 ans de vie politique active.

Le premier ministre Robert Bourassa s'est dit désolé, hier en conférence de presse, que M. Lévesque n'ait pas eu le temps d'achever son oeuvre.

Depuis qu'il avait recommencé son travail de journaliste, de communicateur à la radio et à la télé-

vision, il avait retrouvé le feu sacré. « Il était à son meilleur, intelligent, humain et profond », a commenté M. Bourassa, qui avait écouté l'émission qu'animaient René Lévesque au réseau Télémedia, vendredi dernier à 17h.

M. Bourassa a noté combien il est difficile de se recycler après tant d'années de vie politique et juge que M. Lévesque venait à peine de s'en sortir et de recommencer sa vie. « Il va nous manquer. »

d'appartenir à l'un des peuples fondateurs de notre pays. Toute sa vie, il s'est battu pour faire reconnaître au Québec, mais aussi partout au Canada, la richesse de la langue et de la culture de plus de six millions de Canadiens. Comme premier ministre du Québec il a acquis le respect et l'admiration de l'ensemble de la communauté politique du pays par son intégrité, son grand sens de justice sociale et de la démocratie. »

« La probité du gouvernement dirigé par René Lévesque suscitait l'admiration du reste du pays. René Lévesque était un homme attachant et profondément humain. Sa disparition n'en est que plus tragique et nous touche tous et toutes. Mais l'immense travail accompli par René Lévesque n'aura pas été en vain. Ce travail a déjà profondément changé la société canadienne et l'impression donnée n'est pas prête de s'éteindre. »

« Au nom de tous mes collègues dans cette Chambre, et je sais au nom de milliers de Canadiens d'expressions française et anglaise de l'extérieur du Québec, je transmets mes sincères sympathies à Mme Lévesque et à tous ceux qui ont été près dans la vie d'un grand Québécois et, dans un sens très particulier, un grand Canadien. »



Brian Mulroney et René Lévesque photographés lors d'une conférence de presse, en décembre 1984.

À NOUS LA BELLE VIE!

Gagnez un magnifique CONDOMINIUM entièrement meublé de 100 000\$. Choisissez entre un condo situé à Pompano Beach, Floride OU au Domaine Val des Neiges, Mont Ste-Anne.

Lequel choisirez-vous?

Option plage:

12 voyages par avion aller-retour pour la Floride sur 3 ans (4 voyages par année)

Option plein air:

Un abonnement familial de ski alpin au Mont Ste-Anne pour trois ans

Limite de 5 000 billets, 100\$ chacun. Tirage le 11 février 1988.

À LA PLAGE / À LA MONTAGNE
LE CONDO-SOLEIL

RÉSERVEZ VOTRE BILLET AU 622-1121 SANS FRAIS

FLORANADA Le Permanent

Évitez la file, donnez un coup de fil...

Un moyen simple et facile d'acheter

CERTIFICATS DE PLACEMENT GARANTI

10,25%

5 ans, intérêts payés annuellement.
Garantis selon la loi sur l'Assurance-dépôts du Québec.
Taux sujet à changement sans préavis.

Un placement sûr des plus rentable pour les gens prévoyants

Fiducie du Québec

Anjou (514) 355-2050 1-800-361-5808 Brossard (514) 445-3224 1-800-361-4436 Chicoutimi (418) 549-5746 1-800-463-9657
Hull (819) 777-9119 1-800-567-6886 LaSalle (514) 356-1175 1-800-361-6633 Laval (514) 668-5223 1-800-361-3803
Longueuil (514) 679-2810 1-800-361-5058 Montréal (514) 286-3225 1-800-361-2680 Québec (418) 647-4742 1-800-463-5026
Sainte-Foy (418) 653-6811 1-800-463-4792 Sherbrooke (819) 566-5667 1-800-567-8000

Desjardins

LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE

Pour une fois, on a pu apprécier le 10



« Quand un pape meurt, à la radio, on fait vibrer les grandes orgues. Quand c'est un premier ministre canadien, on joue du Mozart ou du Palestrina.



Hier, à la radio d'État, on a tiré

de l'oubli les chansons vibrantes des années 70 qui tombaient déjà dans la désuétude : «...je vous entends parler, comme glace en débâcle...»

À mesure que le matin frisquet se réchauffait, les ondes radio et télé se sont emplies de voix emues et répétitives qui rendaient hommage à René Lévesque. Comme la rumeur qui grossit dans un salon funéraire, quand les proches et les amis se font plus nombreux. On a sorti les archives sonores et visuelles, comme les photos jaunies tirées des albums de famille.

Dix sur dix

J'ai appris la nouvelle par la radio au réveil. « M. Lévesque est mort... », disait Robert Gillet. Mais quel M. Lévesque ? Incrédule, à moitié endormie, j'ai cherché à d'autres stations la confirmation de cette nouvelle. Aux postes privés, je suis tombée sur des rengaines et de la publicité. Puis à CHLN Trois-Rivières, à travers le « grichage » et les rumeurs d'une foule, on entendait une voix de « husting ». Retrospective... C'est donc vrai ! Pour une fois, on a pu apprécier l'arrivée du canal 10 sur le

service de base du câble dans la région de Québec. Quand un tel événement survient, on a un urgent besoin d'images...

Claude Mailhot et Louise-Josée Mondoux ont mené avec aplomb, dès sept heures du matin, une émission spéciale intégrant les nouvelles (avec Hélène Fouquet), les films d'archives, des chansons et entrevues « vox pop » auprès de Montréalais qui prenaient le chemin du travail.

On a eu droit au réveil grincheux de Pierre Elliott Trudeau, surpris à la porte de sa résidence

art déco... « J'aime pas qu'on me dérange à la maison », a-t-il nassillé, en s'avançant vers la limousine qui l'attendait. Était-ce mesquinerie ou malaise devant cette mort non annoncée ? Si René Lévesque avait pu voir cette scène, il aurait sans doute ricané en coin... Ah le vieux « chnoque » Trudeau. Il aura la vieillesse bourrué !

Donc au petit matin, le 10 a été le plus présent. Seul problème : les images montées à la hâte ne coïncidaient pas toujours avec le discours et le commentaire. Mais c'était bien secondaire

dans les circonstances. Et on a largement utilisé des images d'archives du Parti québécois.

Pendant ce temps-là, Pathonic (le 7) diffusait une émission régulière de « Café Show » à peine modifiée avec son batifolage habituel. Mais Jean-Luc Mongrain a consacré ensuite toute son émission matinale à l'événement.

La télé de Radio-Canada qui avait diffusé la nouvelle et présenté une rétrospective, en fin de soirée, dimanche, a été silencieuse jusqu'à 9h30.

Un portrait nuancé...

Au magazine matinal « Il fait toujours beau quelque part », à Radio-Canada, Lise Payette interrogée a fait de Lévesque un long portrait nuancé, affectueux mais sans complaisance, évitant ces phrases pompeuses de circonstances de beaucoup d'hommes politiques qui ont comme « oublié ». Elle a parlé de sa fidélité en amitié et en inimitié. De l'ironie de sa mort dans un hôpital anglophone..., de son difficile exercice de la démocratie, du chantage qu'il a exercé face au parti. De sa timidité. Que lui aura-t-il appris ? Que personne n'est parfait...

Plus tard, à TVA, Pierre Bour-gault a loué son intelligence et sa compassion. Mais contesté son sens démocratique et son humilité.

« The show ... »

J'ai passé la journée à pitonner, à cueillir des bribes d'émissions.

Aux tribunes téléphoniques, des gens émus. À la télé, des témoignages sympathiques d'anglophones et d'allophones mont-réalis. Et quelques rares réactions aigres. À « Pulse News » notamment.

Jean-François Bertrand, qui avait annoncé la nouvelle à CHRC, dimanche soir, recueillait, revenu de sa stupeur, les réactions des auditeurs.

Le réseau Quatre Saisons muet jusqu'à midi, a diffusé d'abord ses « Pierrefeu » comme si rien n'était. Mais au « Petit Journal » de 16h00, on a entendu les réactions des enfants ou adolescents.

« Les belles heures » à Radio-Canada ont tiré des archives une entrevue de Lévesque avec le chorégraphe George Balanchine datant des années 50. Pathonic a laissé chanter un leitmotiv musical : « Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai... »

« The show must go on », a dit à 16h00 Pierre Marcotte en ouvrant son « Téléfun » à Quatre Saisons. Mais Pierre Poitras à « Via-Québec » a sobrement évoqué cet événement avec ses invités Andrée Lachapelle et Edith Butler. Tandis que Robert Gillet et Sylvie Ledoux au « Pit détour » ont présidé un touchant convention d'anciens ministres : Garon, Bertrand, Morin.

En début de soirée, les émissions spéciales se bousculaient à l'horaire. Radio-Québec n'a pas reporté sa première des nouveaux « Passe-Partout ». Mais « Téléservice » prenait un ton grave.

Bref retour

Le retour de René Lévesque au métier de commentateur a été bref. Hier, il devait signer une lettre d'entente avec Télé-Métropole pour la production d'une vingtaine d'émissions d'information internationale à compter de janvier a annoncé, décontenancé, le vice-président de Télé-Métropole, M. Gilles Deschênes. Deux émissions spéciales étaient prévues : l'une sur les élections françaises, l'autre sur les élections américaines.

Parti presque nuitamment, comme en juin 1984, il a pris tout le monde par surprise. On n'a pas fait vibrer les grandes orgues. On a fait parler les poètes : «...vivre en ce pays, c'est comme vivre aux États-Unis... »

Comme pour donner raison au chansonnier, des stations de radio captées au val diffusaient, hier, de la musique américaine. Nulle part je n'ai entendu « Le rêve passe »

Le service WATS de Bell, une raison payante de passer ses grandes journées au téléphone.



« Pour une entreprise étroitement liée au monde de l'imprimerie et, par extension, à tout le domaine des communications, le téléphone est un outil de première importance.

« Les délais serrés, les multiples confirmations, vérifications et contre-vérifications exigent un service à la clientèle de premier ordre. Lorsque, de plus, cette clientèle est répartie sur un territoire géographique étendu, et que votre propre entreprise possède des bureaux à Montréal, Québec et Toronto, il devient nécessaire de faire circuler continuellement un flot important d'informations. Les lignes WATS® sont alors la solution tout indiquée.

« Utilisation de lignes WATS en fonction de territoires à couvrir permet d'effectuer plus d'appels pour chaque dollar. En d'autres mots, d'être plus efficace. »

Jacques Denault, Vice-président
Litho Acme Inc.

Pour obtenir plus de renseignements sur le service WATS de Bell Canada, composez sans frais le 1 800 561-6600.

L'efficacité passe par Bell™

Bell

Membre du réseau national
Telecom Canada

LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE



Le porte-flambeau des indépendantistes

♦ MONTRÉAL (PC) — Les indépendantistes ont rangé leurs armes, hier. Ils ont oublié leur amertume, les vieilles rancœurs, et salué en René Lévesque le porte-flambeau d'un rêve qu'il a incarné pendant des années, et qui n'aurait peut-être pas connu une aussi bonne fortune sans lui : la souveraineté du Québec.

« René Lévesque a réussi à donner à l'idée d'indépendance une crédibilité et une reconnaissance qu'aucun homme, avant lui, n'avait réussi à transmettre aux Québécois. Ce qu'il a incarné ne peut pas mourir parce que le rêve de l'indépendance est plus grand qu'un seul homme », a déclaré l'ancien ministre des Affaires so-



Denis LAZURE

ciales dans le premier gouvernement Lévesque, M. Denis Lazure.

M. Lazure, qui avait remis sa démission du conseil des ministres après la mise en veilleuse de l'option souverainiste du PQ, en 1984, n'a pas hésité à parler de « deuil national ».

Il a affirmé que pour lui, René Lévesque n'a pas été que l'incarnation du rêve souverainiste, mais le miroir de toute une société en mouvement à laquelle il s'identifiait, aussi bien qu'elle s'identifiait à lui.

« Par dessus tout, il a laissé l'image d'un homme d'une grande intégrité, a ajouté M. Lazure. Si les gens se sont reconnus en lui, c'est que l'homme politique était pareil à l'homme de tous les jours. C'est pour cela que les Québécois ont adhéré à l'idée d'un Québec indépendant. Parce



Gilbert PAQUETTE

qu'ils avaient confiance en lui ».

M. Gilbert Paquette est un autre de ceux-là qui ont claqué la porte, en 1984, « parce que nous ne pouvions demeurer au sein d'un gouvernement qui s'appropriait à négocier l'intégration du Québec à l'accord constitutionnel ».

« À force de faire des concessions, il est venu un moment où il y avait plus d'eau que de vin dans la coupe. Mais malgré nos désaccords politiques, j'ai toujours conservé un grand sentiment de respect envers lui. Son départ contribue peut-être à une prise de conscience collective de ce qu'il nous a laissé. Ce sera son ultime cadeau ».

Mme Denise Leblanc-Bantey a aussi quitté le gouvernement en 1984, à la suite de la mise en veilleuse de l'article numéro 1 du parti. Elle n'a jamais regretté son geste. Com-

me elle sait que l'ancien premier ministre n'a pas regretté le sien.

« J'ai eu l'occasion de discuter longuement avec lui le printemps dernier, a-t-elle souligné. Il n'avait pas de rancune envers moi. La scission de 1984 a été très dure pour tout le monde. Il était convaincu de faire ce qu'il devait faire, à ce moment-là. Mais je suis persuadée qu'une fois loin du pouvoir, il a pu réfléchir plus clairement sur l'idée d'un Québec souverain, et qu'il y croyait toujours ».

L'ancien député péquiste Pierre de Bellefeuille, membre du Parti indépendantiste, avoue que c'est la personnalité de René Lévesque qui l'a con-

verti dès 1970 à l'indépendance. Il croit aussi que René Lévesque a fait plus que quiconque pour la promotion de l'indépendance.

« Ce qui le distinguait des autres politiciens, c'est sa personnalité à travers laquelle tous les Québécois pouvaient se reconnaître. Il y avait en lui un grand nombre de facettes multiples, pas toujours conciliables. Et ça aussi, ça fait partie de la personnalité des Québécois ».

Malgré les profonds désaccords idéologiques entre lui et

René Lévesque, l'ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, (SSJBM), M. Gilles Rhéaume, a lui aussi rendu hommage à celui qu'il a qualifié de « leader charismatique ».

« Le mouvement indépendantiste du Québec lui doit beaucoup, a insisté M. Rhéaume. C'est dans sa foulée que j'y ai moi-même adhéré. Je crois que le Parti québécois qu'il a fondé ne se remettra pas de son décès, mais l'idée d'indépendance, elle, n'est pas née avec lui. Elle survivra ».

La CEQ regrette

(PC) — « Nous regrettons que son départ si brusque prive les siens de son affection et le Québec de son apport », a déclaré hier le président de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), M. Yvon Charbonneau, dans un télégramme de condoléances adressé à l'épouse de l'ancien premier ministre René Lévesque. « Grand communicateur et homme public de premier plan, M. Lévesque a fourni une contribution remarquable à la vie politique québécoise. Son engagement entier pour le développement d'un Québec plus authentique a été un stimulant remarquable pour toute une génération », a-t-il précisé.

Dufour attristé

(PC) — Le président du Conseil du patronat du Québec, Ghislain Dufour, s'est dit attristé hier par le décès de René Lévesque, un homme « qui commandait le respect et la reconnaissance d'une très grande intelligence ». « Ce qui me frappait le plus, a-t-il déclaré lors d'un bref entretien téléphonique, c'était son extraordinaire capacité de communication. Qu'il s'agisse d'arguments pour ou contre, il montrait tout autant de dynamisme à vous convaincre de la valeur de sa position qu'il pouvait en mettre à soutenir la vôtre lorsqu'il était d'accord ».

Centre Vision
 QUÉBEC • CHARLESBOURG • STE-FOY
 CHARNY • ST-ROMUALD • LEVIS

Dr Pierre Huppé, O.D.
 5, Place Québec
 529-0107

Dr Réjean Bergeron, O.D.
 les Galeries Charlesbourg
 626-7519

OPTOMÉTRISTES
 EXAMENS DE LA VUE — VERRES DE CONTACT — LUNETTES

GUERRE À LA ROUILLE!

Créez chez nous! Mis au point par le **CRIO** et breveté «La protection contre la rouille que toutes les autos devraient avoir!»

PUBLICITÉ
 Il y a 11 ans, Ovide St-Onge, de Saint-Louis-de-France, décidait de s'attaquer au problème de la rouille, maladie qui s'en prend aux carrosseries d'automobiles et en limite la vie. Après une longue expérience acquise dans le domaine de la mécanique, M. St-Onge mit au point sa recette en partant du principe qu'il fallait protéger le métal de l'action néfaste de l'eau, de l'humidité et du calcium avec un enduit d'huile qui aurait les qualités suivantes: très forte adhérence à la tôle, excellente pénétration et facilité à disperser l'eau.

Le produit n'est pas onéreux (moins de \$51) et très simple d'application. En effet, l'huile chauffée à 51° (125° F) et projetée sous pression, pénètre très aisément dans tous les recoins de la carrosserie, et ce, aussi facilement que l'eau peut le faire. Elle va partout dans les bas de caisse, les portières, les ailes, les fausses ailes, sous le plancher, et sous la malle arrière, bref, partout où peut apparaître la rouille. Cette huile pénètre, imbibes les tôles et son action pénétrante, combinée à une facilité d'adhésion, travaille pour vous pendant plus d'un an

Le Centre de recherches industrielles du Québec (CRIO) arriva dans le «décor» de la firme «Antirouille à l'huile Métropolitain», avec la mission bien précise d'améliorer ce produit québécois tout en le rendant presque incolore et en atténuant le plus possible l'odeur typique de l'huile.

La combinaison des expériences pratiques de M. St-Onge, alliée à la recherche du CRIO, engendra une formule unique, scientifiquement mise au point.

Le traitement à l'huile n'est pas onéreux (moins de \$51) et très simple d'application. En effet, l'huile chauffée à 51° (125° F) et projetée sous pression, pénètre très aisément dans tous les recoins de la carrosserie, et ce, aussi facilement que l'eau peut le faire. Elle va partout dans les bas de caisse, les portières, les ailes, les fausses ailes, sous le plancher, et sous la malle arrière, bref, partout où peut apparaître la rouille. Cette huile pénètre, imbibes les tôles et son action pénétrante, combinée à une facilité d'adhésion, travaille pour vous pendant plus d'un an

contre l'élément destructeur numéro un: la rouille. Nos centres de services sont équipés pour traiter votre auto en tout temps et en toute saison! Avez-vous noté que l'huile ressort toujours par les mêmes interstices que l'eau

jusqu'à 15 ans. «Antirouille à l'huile Métropolitain» est donc sûre de son produit et de son application après 11 ans d'expérience. Investissement Pour un investissement de moins de \$55 par an, vous évitez des réparations

tain appliqué chaque année évitera la détérioration des câbles de frein, empêchera les serrures de geler, de bloquer, et le réservoir à essence de geler, et bien d'autres ennuis seront évités.

4 succursales Antirouille à l'huile

Le seul traitement à l'huile pour les autos breveté au Canada

dans la carrosserie, c'est donc dire que l'huile projetée sous pression et chauffée va exactement aux mêmes endroits que celle-ci.

Ce produit a beaucoup plus de chance d'aller aux endroits difficiles que les produits plus visqueux.

Cette couche protectrice adhésive est même garantie pour un an avec une possibilité d'extension

majeures à la carrosserie (tout près de \$1 000).

Vous pouvez facilement retarder de quelques années l'achat d'un autre véhicule ou obtenir une meilleure valeur de revente, soit une économie de \$1 000 à \$10 000.

Plus qu'un investissement. En effet, l'Antirouille à l'huile Métropolitain

Métropolitain a maintenant 4 succursales à travers la province. Région de Trois-Rivières 1600, boul. St-Louis, St-Louis-de-France, 378-8222. Région de Québec au 2655, boul. Hamel, Québec, 687-5660. Région de Montréal au 340, boul. Rolland-Therrien, à Longueuil, 651-5531, et 600, boul. St-Martin, à La-Val, 668-9883.

ANTIROUILLE ?
 à l'huile Métropolitain

2655, boul. Wilfrid-Hamel, Québec
 entre du Vallon et Henri IV
 687-5660

COMMENT BONIFIER UN CPG* DE LA BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE ? AVEC NOTRE COUPON-BONI DE 20 \$!

10 1/4 %**
 par année

DURÉE FIXE DE 5 ANS

Faites fructifier davantage vos économies avec un certificat de placement garanti (CPG) par la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

Nous vous accordons toujours un taux concurrentiel. Et en plus vous pouvez choisir parmi différentes options en ce qui a trait à la durée et à la fréquence du versement de l'intérêt. Mais maintenant, nous vous offrons aussi quelque chose en sus... un boni instantané de 20 \$ ou plus, suivant que vous remplirez certaines conditions énoncées sur le coupon ci-dessous.

Pour tout renseignement sur les taux d'intérêt ou sur l'offre boni, rendez-vous à la succursale la plus proche ou appelez CIBC. Contact au 1 800 465-CIBC.

*Émis par la Société d'Hypothèques CIBC et garanti de façon inconditionnelle par la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

**Intérêt versé annuellement. Non remboursables mais transférables avant l'échéance. Placement minimum: 1 000 \$ (Placement minimum de 5 000 \$ pour une durée minimum de trois ans pour être admissible au boni de 20 \$). Les taux peuvent changer sans préavis.

Grâce à nos coupons-bonis CPG, vous pourriez toucher 20 \$, 40 \$, 60 \$ ou davantage.

C'est facile de toucher des bonis en souscrivant un de nos CPG. Pour un temps limité, nous vous verserons 20 \$ chaque fois que vous transférerez 5 000 \$ d'une autre institution financière pour souscrire un CPG de la Banque Canadienne Impériale de Commerce pour une durée minimum de trois ans. Il suffit de présenter votre

chèque personnalisé, mandat ou traite accompagné de ce coupon-boni. Mais vous devez faire vite pour en profiter car cette offre prend fin le 30 novembre 1987.

Limite : un coupon-boni par certificat. Les fonds doivent être transférés d'une institution financière autre que la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

La Banque se réserve le droit de vérifier si les fonds ont été transférés d'une autre institution financière.

Signature du client

Banque Canadienne Impériale de Commerce

LE LAUREAT
 CONDOMINIUMS D'EXCELLENCE

- 30 unités répartis sur 5 étages
- ascenseur
- qualité de construction tout béton
- chute à déchets
- pièces spacieuses
- système de sécurité (caméra)
- 2 salles de bains complètes
- proximité des services
- nouveau type de fenestration
- stationnement intérieur
- nombreux espaces de rangement
- situé à Sainte-Foy, aux limites de Québec

HORAIRES:
 dimanche au jeudi, 13h à 17h
 vendredi et samedi fermé

BUREAU DES VENTES
 2210, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Québec
 G1V 1S3

CONDOMINIUMS
 à partir de **86,000\$**

LIVRAISON ÉTÉ 88

652.1644



LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE



M. Louis Bernard, ancien secrétaire général du gouvernement.

Il a assaini et humanisé l'administration publique

♦ L'ex-premier ministre René Lévesque fut un grand homme politique, mais, pour l'administration publique québécoise, il demeure comme celui qui a contribué d'une façon remarquable à instaurer l'intégrité du processus public.

par Vincent CLICHE

M. Louis Bernard, ancien secrétaire général du gouvernement, a bien connu M. Lévesque. Il a travaillé avec lui durant 20 ans; il fut son chef de cabinet de 1976 à 1978 avant d'occuper le poste du

plus haut fonctionnaire de la province durant huit ans.

« Il faut porter un bon nombre de réalisations au crédit de M. Lévesque, mais certaines surpassent les autres. Ainsi l'intégrité de l'administration publique était son cheval de bataille, a dit M. Bernard. Il a transformé nos façons de faire; d'une administration très personnalisée, on est passé à une administration publique reconnue pour son intégrité. »

« De plus, a ajouté M. Bernard, il s'intéressait personnellement à ce que le processus administratif donne la chance à tout le monde et

qu'il y ait une justice autant pour les grands que pour les petits. »

Selon Louis Bernard, le premier ministre Lévesque croyait en la nécessité d'avoir des programmes généraux qui favorisent les petites gens. Pour lui, l'État avait un rôle important à jouer pour donner à chacun un minimum vital.

En plus du rôle social et politique, M. Bernard a voulu souligner l'influence déterminante de M. René Lévesque dans le développe-

ment économique du Québec, à commencer par la nationalisation de l'électricité, qui devait être la clé ouvrant les portes de l'avenir.

Enfin, M. Bernard se souviendra de M. Lévesque comme d'un employeur avec qui il a eu beaucoup de plaisir à travailler. « C'était un charme; il n'était pas un homme autoritaire, il ne commandait pas; chez lui, l'émulation remplaçait les directives », de dire M. Bernard. ♦

Me Rosaire Beaulé Mourir sans profiter d'un repos tant mérité

♦ « C'est triste une mort comme celle-là sans avoir eu le temps de profiter de quelques années de repos. » Pour Me Rosaire Beaulé, qui fut actif dans le Parti libéral au cours des années 1960 et est demeuré en contact avec René Lévesque par la suite, l'ancien premier ministre « était un géant, mais ça n'a pas été un surhomme ».

par André FORGUES

Selon Me Beaulé, l'action et la pensée de René Lévesque, qui ont déjà inspiré au moins deux générations de Québécois, en inspireront d'autres dans l'avenir. Depuis sa retraite politique, cependant, on sentait peser sur l'ancien premier ministre le poids de la défaite référendaire et de l'échec constitutionnel de 1981.

Se disant un peu gêné et ayant plutôt le goût « de rentrer dans une période de silence », Me Beaulé a surtout analysé l'impact politique de la carrière de M. Lévesque au cours d'une entrevue téléphonique accordée au SOLEIL, hier.

Des premières luttes pour la

démocratisation des finances des partis politiques, à l'occasion du congrès libéral de 1963, jusqu'à celles pour une direction collégiale du Parti libéral, trois ans plus tard, Me Beaulé se rappelait l'importance de l'action de M. Lévesque dans ce domaine.

La mort de M. Lévesque va maintenant « nous amener à réfléchir » sans que l'on puisse être certain que cette réflexion déclenche un retour en force de l'option souverainiste même si, pour Me Beaulé, l'accord du lac Meech ne satisfiera sans doute pas les Québécois à long terme.

« Le PQ, c'est l'héritier, dit Me Beaulé. Il devrait essayer de voir quels sont les besoins des Québécois, essayer de les définir. Ne pas s'engager dans des batailles stériles à moyen terme, mais proposer des moyens pour faire progresser le Québec aujourd'hui sans perdre l'idéal de vue ».

René Lévesque, lui, regardait d'abord les gens dans le besoin et par les valeurs qu'il a véhiculées, il a été un néo-démocrate, selon Me Beaulé, et il a agi dans l'esprit qui est celui du NPD-Canada. ♦

Offre de lancement 25% de rabais

Tout juste arrivés chez Birks... Trois nouveaux motifs dans la populaire collection *Retroneu*. Les modèles "Danish", "Imperial" et "Bergen". Superbes couverts cinq pièces en acier inoxydable. Pour cette occasion spéciale, tous les autres motifs de cette gamme sont aussi offerts à 25% de rabais.

Nos nouveaux motifs:
Rég. 30\$ Solde 22,50\$

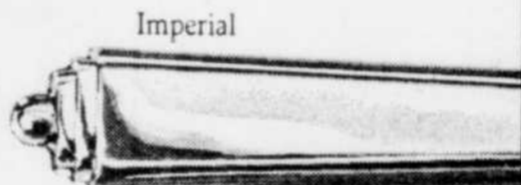
Uniquement chez BIRKS

Jusqu'au 21 novembre inclusivement
À Place Ste-Foy seulement



Danish

Bergen



Imperial

Absolument remarquable!



LE QUÉBEC EN DEUIL DE RENÉ LÉVESQUE



Ses proches collaborateurs surtout frappés par son extrême simplicité

♦ Même s'il n'était sans doute pas le plus commode des patrons, tous ceux qui ont travaillé avec M. René Lévesque ont été frappés par l'extrême simplicité de cet homme qui répugnait à tout artifice.

par Michel DAVID

Combien de fois a-t-il envoyé promener ceux qu'exaspéraient son éternel mégot, ses souliers wallabees et sa couette de cheuveux qui ne tenait jamais en place ?

« Dans le fond, c'est lui qui avait raison. Il n'aurait pas été lui-même s'il avait accepté d'embarquer dans toutes nos affaires. Il savait que les gens l'aimaient pour ce qu'il était », reconnaît aujourd'hui Line Sylvie Perron, qui était son attachée de presse, au cours de ses deux dernières années de pouvoir.

« C'est là-dessus qu'on se faisait retourner le plus souvent, raconte Martine Tremblay, qui était chef de cabinet. Je dirais même qu'il était plus accessible sur les questions de fond que sur les questions vestimentaires ».

Elle se souvient qu'à la veille d'un voyage à l'étranger, un membre de son cabinet avait accompagné M. Lévesque dans un magasin pour lui faire choisir de nouveaux habits. Il a fait exprès pour oublier de les mettre dans sa valise.

Colères

L'ancien premier ministre avait la réputation de se mettre facilement en colère. « Il faisait des colères, mais c'était toujours très court », assure Réjeanne Lemay, qui était sa secrétaire privée entre 1981 et 1983.

Cela n'arrivait quand même pas tous les jours, d'autant moins que ses collaborateurs avaient développé certaines techniques pour l'éviter. « Ça dépendait des

heures de la journée. Ce n'était pas un homme matinal. À 9 heures du matin, on savait que ce n'était pas le moment d'arriver avec les problèmes du siècle », explique Martine Tremblay.

M. Lévesque avait par ailleurs le don de déclencher la panique dans son cabinet par sa manie d'être continuellement en retard. Il lui arrivait, par exemple, de se présenter à une importante conférence de presse sans qu'on ait eu le temps de préparer son texte. Il commençait alors à parler et on lui apportait les feuilles au fur et à mesure où elles étaient prêtes.

S'il y a une chose que détestait M. Lévesque, c'était de devoir remanier son conseil des ministres. Réjeanne Lemay se souvient des jours qui ont précédé celui de 1982, alors que M. Marcel Léger avait été douloureusement écarté du cabinet. « C'était frappant. À ce moment-là, il marchait beaucoup, il se promenait sans arrêt d'un bureau à l'autre. Ça semblait très difficile pour lui. »

Le respect des autres

Malgré ses humeurs, sa secrétaire estime qu'il était « facile à travailler ». Par exemple, il n'a jamais exigé qu'elle fasse du temps supplémentaire si elle ne s'offrait pas elle-même.

« Il était très conscient qu'on avait des familles et des enfants et il respectait beaucoup ça. Il comprenait qu'on avait une autre vie ailleurs. Il s'informait des enfants à l'occasion, mais il n'était jamais indiscret. Il respectait notre vie privée. D'ailleurs, si ça allait mal, il le sentait, il n'avait pas besoin de poser la question. »

Réjeanne Lemay raconte qu'à l'occasion de Noël, le personnel du bureau de M. Lévesque a organisé une petite fête pour les enfants. « Le plus enfant, c'était lui. Il a même fallu l'arrêter à un moment donné. »

Perdre ses illusions

L'atmosphère qui régnait du-

rant les mois qui ont précédé son départ était évidemment plus lourde qu'aux beaux jours du premier mandat.

« Ça a été une année difficile, reconnaît Martine Tremblay. Il a toujours été très conscient de ce qui se passait. Il avait perdu quelques illusions, mais je n'irai pas plus loin là-dessus. »

« Pendant plusieurs mois, il avait l'impression qu'il pouvait remonter, soutient Line Sylvie Perron. Mais à la fin, il avait moins le goût. Il avait décroché, on le sentait. À un moment donné, on s'est rendu compte qu'il se forçait parce qu'il avait le sens du devoir à l'extrême. »



Martine Tremblay a été chef de cabinet du premier ministre Lévesque.



Un rêve réalisable Le Club Prestige de Birks

20% d'acompte et paiement échelonné sur 10 mois sans intérêt.

Durant novembre et décembre, découvrez comment vous pouvez acheter, rapidement et sans problème, ce trésor immortel de plus de \$1 000. C'est le moment ou jamais de vous procurer ce bijou si spécial, ou cette montre.

Versez un acompte de 20% et payez le solde à tempérament: 10 paiements égaux sans aucun intérêt. C'est pourquoi, avant de faire cet achat bien particulier, rendez-vous chez Birks.

Dépêchez-vous car cette offre ne sera plus valable après décembre. (Sur approbation du bureau de crédit de Birks)

Uniquement chez BIRKS

Le nouveau MAXI ÉPARGNE de la Banque de Montréal

JUSQU'À
50%

de plus d'intérêt qu'un compte d'épargne ordinaire

Votre argent dort-il dans un compte d'épargne ordinaire peu rentable? Voici enfin un compte qui vous permet de mieux voir à vos affaires!

La Banque de Montréal vous présente aujourd'hui une façon simplifiée et plus profitable d'épargner: Maxi Épargne, le nouveau compte à intérêt quotidien.

Avec le compte Maxi Épargne, vous profitez d'un taux d'intérêt qui augmente avec vos épargnes. Jusqu'à \$3,000, vous recevez un taux d'intérêt d'épargne. La portion du solde entre \$3,000 et \$10,000 vous rapporte jusqu'à 30% de plus; et la portion au-delà de \$10,000, jusqu'à 50% de plus. En groupant vos épargnes, vous pouvez obtenir un maximum d'intérêt, sans jamais geler vos fonds.

Taux d'intérêt annuel (en vigueur le 3 novembre 1987)

Tranches Taux applicable à la portion indiquée	Compte Maxi Épargne	Compte Épargne stable	Compte Épargne à intérêt quotidien	Dépôt à terme 30 jours
0 à \$3,000	4,25	5,25	4,75	S/O
\$3,000 à \$10,000	5,75	5,25	4,75	5,75
\$10,000 et plus	7,25	5,25	4,75	5,75

Le Maxi Épargne vous permet retraits et virements sans frais si vous conservez pendant le mois un solde quotidien minimum de \$600. De plus, vous pouvez retirer le montant que vous voulez n'importe quand, sans pénalité d'intérêt.

Optez aujourd'hui pour le Maxi Épargne de la Banque de Montréal. C'est le compte à suivre quand on veut se simplifier... la banque.

Accident dans la réserve des Laurentides Les victimes sont trois citoyens de Chicoutimi

◆ Les trois personnes qui ont péri, dimanche soir, lors d'une collision survenue au kilomètre 140 de la réserve faunique des Laurentides, ont été identifiées par la Sûreté du Québec, hier.

textes de Lucien LATULIPPE

Ce sont Mario-André Durand, âgé de 40 ans, Daniel (Dany) Boily, âgé de 29 ans, et André Lajoie, âgé de 39 ans, tous trois de Chicoutimi. Ils voyageaient dans le même véhicule.

Les occupants de l'autre auto étaient M. et Mme Bertrand Marcil, âgés de 33 et 27 ans, et leur enfant Claude, âgé de deux ans, de Later-

Incendie causé par un foyer défectueux

◆ Un foyer défectueux serait à l'origine de l'incendie qui a causé, dimanche soir, des dommages estimés à \$50,000 dans une maison de la rue François Lemire, à Cap-Rouge. Alertés vers 18h, les pompiers de Sainte-Foy ont mis environ deux heures pour maîtriser l'élément destructeur qui, par l'entremur, s'est infiltré jusqu'au toit. Une enquête a été instituée, hier, pour définir la cause exacte de ce feu.

rière. Ils ont subi différentes fractures, mais leur vie n'est pas en danger.

La tragédie s'est produite dans une courbe. La Sûreté du Québec précise que l'auto qui circulait en direction sud aurait bifurqué à gau-

che et ce fut la collision avec le véhicule arrivant en sens inverse.

L'enquête du coroner a été ouverte, hier, et elle a été ajournée pour permettre aux policiers du poste de l'Étape de compléter leur rapport.

Comparution de trois suspects relativement à une affaire de drogue

◆ Arrêtés en fin de semaine relativement à une affaire de drogue, trois suspects ont comparu au palais de justice de Rimouski, hier.

André Jean, âgé de 23 ans, de Rimouski, a été accusé de possession de cocaïne dans le but de trafic. Objet de surveillance depuis quelque temps, il fut intercepté à Saint-Simon, dimanche soir, et les agents de la Sûreté du Québec ont découvert dans son auto 49 grammes de coke valant \$50,000. Son enquête sur caution a été fixée à demain.

Roland Levesque, âgé de 29 ans, de Sainte-Angele, et Sylvain Poitras, âgé de 25 ans, de Mont-Joli, ont été

appréhendés, vendredi soir, à la suite de perquisitions effectuées avec des policiers de Mont-Joli. Du hasch et de la cocaïne valant \$2,500 ont été saisis à ces deux occasions.

Le premier a été accusé de possession de stupéfiants dans le but de trafic et de recel. Du butin volé a été trouvé à son domicile. Son enquête sur cautionnement a été remise à demain également.

Le second a été accusé de possession de drogue dans le but de trafic et de possession simple. Il a été laissé en liberté et il devra se présenter au palais de justice de Mont-Joli le 18 novembre.



Une autre tragédie

Un automobiliste dont le nom doit être révélé au cours de la journée a perdu la vie, hier soir, à la suite d'une collision avec un camion-remorque sur le boulevard Talbot, à Charlesbourg, non loin de l'endroit où trois personnes avaient péri, samedi matin, également à la suite d'une collision. Comme le laisse voir la photo, le choc a été des plus violents et le conducteur de cette auto qui, heureusement, était seul a connu une mort instantanée. Le camion a subi de lourds dommages, mais son chauffeur est indemne. Des policiers de Charlesbourg enquêtent pour établir les causes de cette autre tragédie.

Le feu détruit une grange-étable

◆ La grange-étable de M. Jean Guy Dandeneau, située sur la route des Isles, à Saint-David de Lévis, a été détruite par le feu, hier, avec tous les animaux qui s'y trouvaient et la récolte de foin. Les pertes pourraient s'élever à \$40,000.

L'incendie a été aperçu, vers 3h du matin, par des policiers de Lévis

en patrouille qui se sont empressés d'alerter les pompiers. À son arrivée, le capitaine Jean-Marie Genest a constaté que le vaste bâtiment était tout en feu et qu'il n'y avait rien à faire pour enrayer les flammes.

Les pompiers ont travaillé jusqu'à midi pour venir à bout du brasier et il leur a fallu déplacer toutes

les bottes de foin. Aucun autre bâtiment n'était assez prêt pour être en danger.

La cause de l'incendie était inconnue, hier soir. Parmi les animaux qui ont péri, il y avait quatre ou cinq chevaux, sept vaches, trois veaux, quelques chèvres, des chiens et des poules.



VANTAGE Choisissez Vantage* de Northern Telecom et vous courez une chance de prendre part au rêve olympique. **POURRAIT VOUS AMENER AUX JEUX OLYMPIQUES D'HIVER DE 1988.** En effet, vous pourriez gagner un voyage pour deux personnes aux Jeux olympiques d'hiver à Calgary. De plus, en vous associant à Northern Telecom, que du Canada. Vous y gagnez à opter pour Vantage, le système téléphonique conçu pour les PME. Pour obtenir tous les détails du concours, voyez un distributeur Vantage ou appelez le 1-800-387-1487.

RÈGLES DU CONCOURS: Si, entre le 28 septembre 1987 et le 30 novembre 1987, vous achetez ou louez un système téléphonique Vantage 8, 12 ou 48, pour une période minimale de douze mois, vous êtes admissible au concours. Le prix, qui consiste en un voyage pour deux personnes aux Jeux olympiques d'hiver de 1988 à Calgary pour deux événements olympiques ainsi qu'un hébergement à l'hôtel (pour 4 nuits), deux billets d'entrée de 6 000 \$ si le point de départ est Montréal. Pour gagner, il faudra répondre correctement à une question subsidiaire.

nt northern telecom



Northern Telecom
Commanditaire officiel des
équipes olympiques canadiennes



Northern Telecom
Fournisseur officiel
Matériel de télécommunications
Jeux Olympiques d'hiver
Calgary 1988

Marque officielle © Association olympique canadienne 1979 *Marque déposée de Northern Telecom

LIAISONS

Le destroyer «Algonquin» modernisé à Lauzon

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ SCOLAIRE MONTCALM
Avis public est, par la présente, donné par M. Claude Cloutier, président de l'élection des commissaires d'écoles de la municipalité scolaire Montcalm, que le scrutin est nécessaire pour l'élection maintenant pendante pour l'adite municipalité scolaire et que ce scrutin sera ouvert en conséquence le dimanche 15 novembre 1987, de 9h00 à 19h00.

CANDIDATS	QUARTIER # 2	BUREAUX DE VOTATION
M. Gerald Poirier, recruteur M. Hérold Courcy, coordonnateur		Ecole Dominique-Savio 4400, rue Jacques-Crepeault Québec (Les Saules)
M. Luc Dutil, gerant d'entrepôt M. Pierre Audet, gerant de production	QUARTIER # 3	Ecole Notre-Dame 2264, rue Lemieux Québec (Dubergier)
Mme Lucie Melançon, étudiante M. Antonin Beaudoin, rentier	QUARTIER # 4	Ecole du Domaine 1630, rue Loranger Québec (Dubergier)
Mme Thérèse Juneau, madame au foyer M. Fernand Morasse, administrateur	QUARTIER # 5	Ecole du Domaine 1630, rue Loranger Québec (Dubergier)
M. Maurice Gauvin, retraité M. Georges Roy, fonctionnaire	QUARTIER # 6	Ecole Notre-Dame 2264, rue Lemieux Québec (Dubergier)
Mme Madeleine Thibeault, ménagère M. Ghislain Girard, consultant M. Bruno Gaudin, représentant M. Yvon Boudreau, contremaître	QUARTIER # 7	Ecole Jean XXIII 3690, rue Marquis Québec (Dubergier)
M. Robert Dion, retraité Mme Pierrette Turgeon, préposée chèques	QUARTIER # 8	Ecole Notre-Dame 2264, rue Lemieux Québec (Dubergier)
Mme Louise Maason Lavoie, travailleuse sociale Mme Lise Gosselin Laverdière, agent	QUARTIER # 9	Ecole Jean XXIII 3690, rue Marquis Québec (Dubergier)
Mme Aline Dion, retraitée M. Bruno Hudon, administrateur M. Jacques Lortie, journaliste	QUARTIER # 10	Ecole Jean XXIII 3690, rue Marquis Québec (Dubergier) Ecole Dominique-Savio 4400, rue Jacques-Crepeault Québec (Les Saules)
M. Jean Perron, agent vérificateur M. André Brindamour, retraité	QUARTIER # 11	Ecole Maason 3025, avenue Tassé Québec (Les Saules)
M. Gilbert Gagnon, professeur M. Jean-Guy Morin, commis	QUARTIER # 13	Ecole Du Buisson 5385, rue Banville Québec (Les Saules) Ecole Maason 3025, avenue Tassé Québec (Les Saules)
Mme Lucie Gravel, reine du foyer M. Claude Hamelin, directeur	QUARTIER # 14	Ecole Maason 3025, avenue Tassé Québec (Les Saules) Ecole Dominique-Savio 4400, rue Jacques-Crepeault Québec (Les Saules)

Avis est aussi donné par la présente que les personnes ci-après nommées ont été élues par acclamation:
QUARTIER # 1: M. Doris Deschamps, employé civil
QUARTIER # 12: M. André Picard, agent de recherche et de planification
QUARTIER # 15: M. Jean Roy, enseignant
Donné à Québec, ce deuxième jour du mois de novembre mil neuf cent quatre-vingt-sept.
Claude Cloutier
Président d'élection

Le destroyer «Algonquin» de la Marine canadienne est revenu au quai du chantier naval de MIL Davie de Lauzon, à l'endroit même où il avait été construit il y a 15 ans. Au cours des prochains jours, les travailleurs de MIL Davie procéderont à la modernisation du navire. Les travaux s'échelonnent sur une période de 18 mois et exigeront des déboursés d'environ \$55 millions. Pas moins de 350 personnes devraient être rappelées au travail.

par Réjean LACOMBE

Ce n'est toutefois pas l'enthousiasme qui animait, hier matin, les travailleurs du chantier maritime de Lauzon qui ont assisté à une brève cérémonie au cours de laquelle MIL Davie s'est vu confier la responsabilité du navire. «Ce programme de modernisation du chantier, d'expliquer le président du syndicat, M. Robert Monette, aurait dû normalement débiter un an plus tôt. Ce sont les travailleurs qui ont été victimes de ce retard et ils s'en souviennent.»

Malgré tout, M. Monette se réjouit du fait qu'au cours des prochains jours un nouveau groupe de travailleurs pourra retourner au travail après une absence de plusieurs mois.

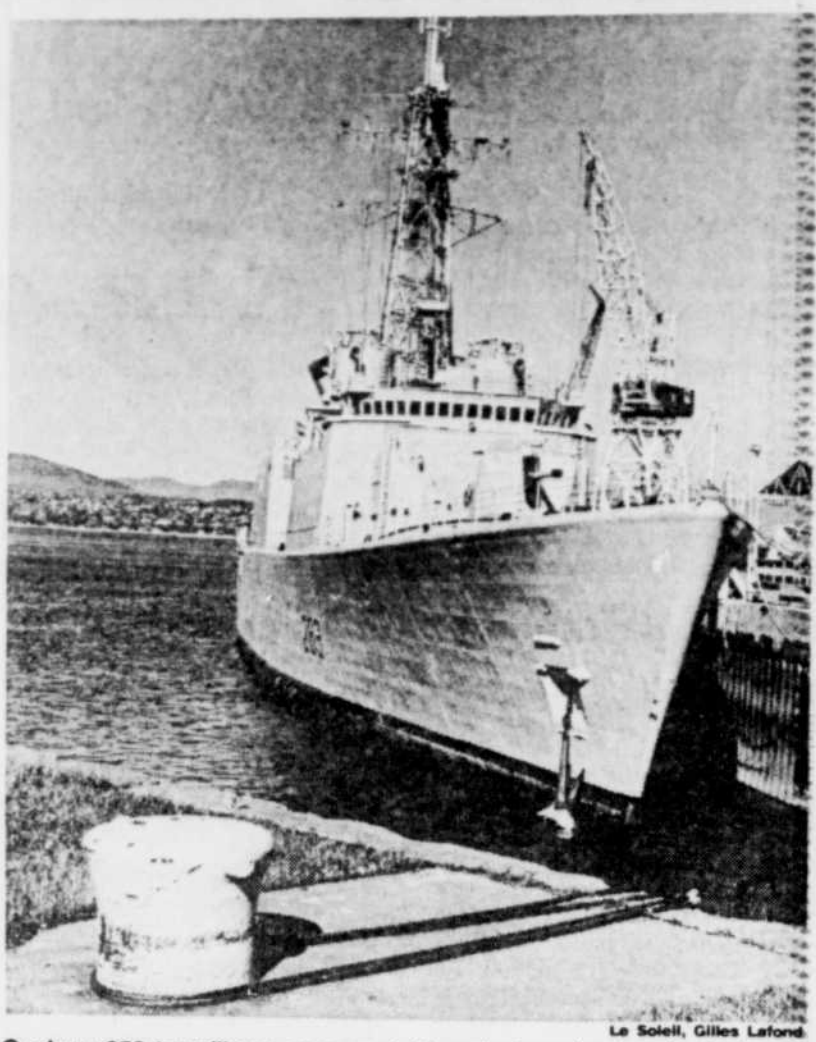
Dans un an, les chantiers de MIL Davie de Lauzon accueilleront un deuxième destroyer. «L'Iro-

quois» qui connaîtra, lui aussi, le même sort que «l'Algonquin». Le coût des travaux de modernisation de ce deuxième destroyer devrait atteindre environ \$55 millions.

Un important programme
C'est au début des années 80 que le gouvernement fédéral décida de procéder à la réalisation d'un important programme de modernisation de quatre de ses destroyers de classe «Tribal». C'est le groupe Litton Canada, d'Etobicoke en banlieue de Toronto, qui s'est vu confier la réalisation du contrat de \$1,2 milliard.

Originellement, la mission confiée à ces destroyers au début des années 70 se limitait à la lutte aux sous-marins. Mais, en vertu du programme de modernisation, ils seront équipés de systèmes d'armement hautement sophistiqués et leur nouvelle mission à compter de 1992 touchera la défense aérienne. La réalisation de ce programme devrait, selon les experts, créer 13,000 emplois directs annuellement.

C'est Litton Canada qui a la responsabilité de la gestion du projet et de la conception des systèmes de combat. Pratt et Whitney de Longueuil s'est vu confier la responsabilité du concept et de l'ingénierie des systèmes de propulsion. MIL Systems Engineering de Montréal, Ottawa et Halifax s'occupent de la conception des navires et de leurs capacités technologiques. D'autres entreprises canadiennes sont égale-



Quelque 350 travailleurs passeront 18 mois à moderniser le destroyer «Algonquin», au coût de \$55 millions.

ment associées de près ou de loin à la réalisation du programme. Au cours d'une brève cérémonie, le lieutenant-commandant de l'Algonquin, J.G.V. Tremblay, a remis au président de Litton Canada, Thomas J. McGuigan, la clé du destroyer. Il devait par la suite remettre cette clé au président de MIL Davie de Lauzon, M. Don Challinor.

Commission Scolaire Des Ilets
80, rue de l'Église, Charlesbourg, G2N 1C5, tél.: 849-1869
Secrétariat général

Avis public Élections scolaires

Prenez avis que, conformément à l'article 117 de la Loi sur l'Instruction publique, il y aura une élection scolaire le dimanche 15 novembre 1987, de 9h00 à 19h00, pour les quartiers et aux écoles ci-après indiqués, élection à laquelle se soumettront les candidats suivants:

Quartier	Bureau de votation	Candidat(e) Nom, prénom, profession
No 8 Des Roches	Ecole Des Loutres 7240, Des Loutres Charlesbourg	GUILBEAULT Céline secrétaire juridique LEFÈVRE Gaston fonctionnaire professionnel
No 17 Des Lacs	Ecole Saint-Edmond 600, 1re Avenue Stoneham	BOURBOIN Bernard enseignant DRAPEAU Gaëtan professeur
No 19 Lac-Beauport	Ecole Montagnac 570, ch. Tour-du-Lac Lac-Beauport	GENEST Louise secrétaire ROY Lucien administrateur scolaire

Donné à Charlesbourg, ce deuxième jour de novembre 1987.
Gaëtan Genois
Président d'élection

COMMISSION SCOLAIRE POINTE-LEVY
6, rue St-Gabriel, Lévis G6V 7T7

AVIS PUBLIC ÉLECTIONS SCOLAIRES

Prenez avis que, conformément à l'article 117 de la Loi sur l'Instruction publique, en ma qualité de président d'élection de la Commission Scolaire Pointe-Lévy, j'informe la population que des élections scolaires auront lieu le 15 novembre 1987, de 9 à 19 heures pour le quartier et à l'école indiqués ci-après, élections auxquelles se soumettront les candidats dont les noms suivent:

QUARTIER	BUREAU DE VOTATION ADRESSE	CANDIDATES NOMS, PRÉNOMS, PROFESSION
16	Ecole Les Moussaillons 807, chemin Pintendre St-Ls Pintendre GOR 3E0	BUSSIÈRES, Hélène, Notaire ROBERTSON, Diane, Ménagère

Donné à Lévis, ce 2e jour de novembre 1987.
PAUL LABRECQUE
PRÉSIDENT D'ÉLECTION

la fièvre de novembre!

5 MILLIONS\$ GARANTIS

POUR CHACUN DES 8 TIRAGES DU MOIS.

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
1	2	3	4 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>	5	6	7 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>
8	9	10	11 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>	12	13	14 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>
15	16	17	18 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>	19	20	21 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>
22	23	24	25 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>	26	27	28 <small>lotto 649 5 MILLIONS\$ GARANTIS</small>
29	30					

Ça change pas le monde. Sauf que...

Découpez et collez sur le frigo, dans votre voiture, etc.

Les gens Sympathiques de Place LAURIER



ALDO
DES PIEDS EN FÊTE!

CHRISTIAN
LE POINT DE LA MODE
chaussures pour hommes et femmes



CARLAIN
COIFFURE et ESTHÉTIQUE
avec ou sans rendez-vous
PLACE LAURIER
653-4049

BAYARD
BAYARD, C'EST ACTUEL.
La mode française du jour, pour l'homme moderne soucieux de son image. Accents classiques ou look recherché... Bref, ce qu'il y a de plus actuel!
La technologie du laser au service du vêtement
Bayard met à votre disposition un procédé unique de confection au laser (données précises, transmises à Paris par ordinateur).



Chicago
20% DE RABAIS
SUR TOUS NOS DENIMS ACIDÉS (PANTALONS ET MANTEAUX)
jusqu'au 7 novembre



25% DE RABAIS
SUR TOUTES LES MONTRES SEIKO

Orfèvrerie Laurier Inc.
656-9742



BOUTIQUE TRUCS ET FARCES ENR.
● Maquillages ● Perruques
● Masques ● Dominos, etc.
● Spécialité pour la période des Fêtes: barbes de Père Noël

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON, OBTENEZ
10% de rabais sur perruques et barbes de Noël



JOAILLERIE Blanc d'ivoire
sur présentation de ce coupon

10% DE RABAIS
MAIL NORD — 657-1205 LA PROMENADE (3e étage) — 656-1300



DES CADEAUX "PLUS QUE PRATIQUES"...

Valises, sacs de voyage, porte-documents, porte-monnaie, etc. tout-aller, de luxe, haut de gamme, vous avez le choix!

25% À 33%
LES MAROQUINS
Place Laurier, mail nord (près de Distribution aux Consommateurs)
651-5522



Boutique Sélection
20% de rabais sur ces 2 ensembles, le 3 novembre seulement

2e étage, près de Bloom's



À la veille des obsèques des quatre victimes

Journée de consternation à St-Isidore

« C'était plus que jamais la consternation, hier, dans le petit village de Saint-Isidore de Beauce-nord où plusieurs centaines de citoyens ont défilé dans la grande salle de l'école primaire transformée en salon funéraire, pour rendre un dernier hommage à deux femmes de cette localité et à deux enfants fauchés par une voiture, samedi après-midi. D'autant plus que les gens se demandent de plus en plus si deux autres noms ne viendront pas s'ajouter à cette liste fatidique, étant donné qu'une autre femme et un autre enfant sont dans un état de plus en plus criti-

que et que l'on doute fortement de leurs chances de survie.

par Michel TRUCHON

Dans le gymnase devenu par la force des choses chapelle ardente, trois cercueils: à gauche, celui où Mme Céline Laliberté-Fortier, 29 ans, tient dans ses bras le petit corps de sa fillette Sandra, un an et demie; au centre, celui du petit Tommy Royer, quatre ans, un bras passé autour de son toutou préféré; et, à droite, celui de sa mère, Mme Line Laliberté-Royer, 31 ans. Le tout entouré de fleurs et de photos de famille.

Rares sont les visiteurs qui peuvent retenir leurs larmes en circulant devant les trois cercueils après avoir offert leurs condoléances aux parents des victimes. La salle de l'école Drouin, voisine de l'église de Saint-Isidore, devait être rouverte cet après-midi pour un dernier hommage aux quatre victimes, avant les funérailles qui doivent avoir lieu à 15h.

Pendant ce temps Mme Andrée Pommerleau-Turgeon, 28 ans et l'autre enfant de Mme Line Laliberté-Royer, Cathy, deux ans, ne sont gardés en vie que grâce à différents appareils. La première a subi une importante fracture du crâne tandis que l'enfant a de graves lésions internes et les chances qu'elles survivent sont de plus en plus minces. Si la femme et l'enfant succombaient, cela porterait à six le nombre de victimes de cet accident survenu samedi après-midi, ce qui en ferait un des plus tragiques à survenir dans la région de Québec depuis dix ans, dépassé seulement par celui qui s'était produit en 1980 à Sainte-Anne-de-Beaupré où sept femmes avaient été tuées dans une collision.

L'oncle de Mme Céline Fortier et de la petite Sandra, M. Benoit Guillemette, qui est également maire de Saint-Isidore, a précisé hier que la tragédie de samedi était un deuil pour toute la population, mais qu'elle était particulièrement difficile à accepter surtout pour les deux pères qui se retrouvent devant deux jeunes vies de famille anéanties.

« Aucun contribuable n'a mani-



Plusieurs centaines de personnes ont défilé hier dans la grande salle de l'école Drouin, à Saint-Isidore, où sont exposés les corps de deux femmes et de deux enfants fauchés par une voiture samedi après-midi sur la route 173 alors qu'ils s'apprêtaient à faire une tournée d'Halloween.

festé de plainte quant à l'endroit où la tragédie s'est produite. Dans ce coin, la 173 est droite et la limite de vitesse est de 90 km/h. Les deux véhicules n'allaient pas trop vite. C'est tout bonnement un accident, mais les résultats sont déplorables, » a ajouté M. Guillemette.

Pour sa part le curé de Saint-Isidore, l'abbé Lévy Fecteau, a dit qu'il avait été impressionné par la sérénité avec laquelle les membres des familles des victimes avaient accepté cette épreuve: « Ils ont manifesté beaucoup de douleur et de déception, mais pas de révolte, » a-t-il ajouté.

C'est lui, qui à l'occasion de la messe de samedi soir, a « pacifié » ses ouailles en leur donnant un compte rendu exact de la situation. Il a célébré la cérémonie lentement,

leur donnant le silence dont ils avaient besoin. « L'atmosphère était différente des autres messes, les gens étaient plus recueillis, » dit le curé.

L'abbé Fecteau devait célébrer, cet après-midi, le service des deux

mères et de leurs enfants. Dans son homélie, il devait insister sur la fragilité de la vie humaine, rappeler à ceux dont les coeurs sont chargés d'émotion et de chagrin, des sentiments qu'il partage avec eux, que les mots, les paroles humaines sont vides et n'arrivent pas à nous satis-

faire. Le curé devait dire à ses fidèles que devant certaines situations, il n'y a qu'une solution, celle de la prière. « Votre esprit de foi et vos prières que je vous exhorte à continuer feront que tous ensemble nous sortirons fortifiés de l'épreuve que nous vivons, » dira le prêtre. ●



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
M. Benoit Guillemette, maire de Saint-Isidore.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve
Le curé de la paroisse M. Lévy Fecteau.

J'AI BESOIN DE QUELQU'UN, ÇA PRESSE!

Trouvez un mari ou une amie, un conjoint ou un copain, maman ou ma tante, un confrère ou un frère tout court... s'il le faut, empruntez-en un et passez chez Nautilus Plus en vitesse, ça presse. Jusqu'au

3 NOVEMBRE
Nautilus Plus vous offre...

2 OFFRE POUR 1

Inscrivez-vous chez Nautilus Plus en compagnie d'une autre personne d'ici le 3 novembre et payez UN SEUL INVESTISSEMENT INITIAL POUR LES DEUX.

C'est le temps plus que jamais de vous mettre en grande forme.

VOYAGE À BANGKOK À GAGNER

5 VOYAGES POUR 2 PERSONNES À GAGNER! UNE VALEUR TOTALE DE \$50000.00!

Canadian

Renseignements et règlements du concours dans tous les centres et multiclubs Nautilus Plus.

La forme au maximum

Nautilus Plus

Club Avantage
1080, Bouvier, Charlesbourg
622-5005

Multiclub
4500 boul. des Gradins
Lebourgneuf
Charlesbourg
628-7524

Parc Samuel Holland
3, parc Samuel Holland, Ste-Foy
527-2577

VISA MasterCard

À DOMICILE AVEC LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ

Français Anglais

- Augmentez vos chances de réussite scolaire et professionnelle.
- Développez vos aptitudes en rédaction fondamentale ou administrative.
- Maîtrisez le français écrit.

Demandez votre formulaire d'inscription au Service aux étudiants de la Télé-université

à Québec :
(418) 657-2262 ou 1-800-463-4722 (sans frais)
à Montréal :
(514) 522-3540 ou 1-800-361-6808 (sans frais)

Coût : 67,50 \$ pour un cours de 3 crédits, documentation incluse.

*Grâce à une documentation abondante et variée (volumes, cassettes audio, etc.), vous étudiez chez vous ou au bureau, au rythme qui vous convient. Un tuteur évalue vos travaux et communique avec vous par téléphone.

Université du Québec
Télé-université

Le projet Wilson dénoncé par un organisme québécois

La réforme fiscale défavorise la famille

♦ OTTAWA—La réforme fiscale proposée par le gouvernement fédéral va sabrer dangereusement dans le soutien économique déjà dérisoire laissé aux familles. Le projet du ministre Michael Wilson heurte en fait de front la démarche du Québec qui travaille lui au contraire, à élaborer une politique favorisant la famille.

par Pierre-Paul NOREAU

Pour le Conseil québécois des affaires sociales et de la famille, l'analyse de la réforme fiscale du ministre fédéral des Finances a été à

l'origine de bien tristes constatations.

Le bilan est si sombre que la présidente Madeleine Blanchet estime qu'il y a lieu de déclencher une campagne de sensibilisation en bonne et due forme pour que les gens se rendent bien compte de ce qui leur pend au bout du nez. L'organisme qui conseille le gouvernement du Québec en matière d'affaires sociales, y est d'ailleurs allé d'un événement spécial pour mieux sonner l'alarme, en divulguant pour la première fois le contenu de son rapport à partir de la capitale fédérale. Une rencontre avec le ministre Wilson suivait immédiatement cette conférence de presse tenue hier.

Navrant

Le Conseil québécois souligne que le peu de considération des charges parentales, est l'aspect le plus navrant découvert dans le bilan de la réforme proposée par le fédéral. Le manque à gagner que devront subir les parents canadiens est ainsi estimé à \$580 millions en 1988 et grimpera à \$1,200 millions en 1991.

Cela s'explique par le traite-

ment que propose de faire subir le fédéral aux trois mesures fiscales principales s'adressant aux parents, soit les allocations familiales, les exemptions pour enfants à charge et le crédit d'impôt remboursable.

Les allocations familiales continueront d'être désindexées, soit maintenues à 3 pour 100 en deça de la hausse des prix. En plus, rappelle le conseil, ces allocations sont depuis peu imposables pour le fisc québécois.

Deuxièmement, la réforme suggère de remplacer l'exemption pour les enfants de moins de 18 ans par un crédit non remboursable de \$65 par enfant. Encore là une perte par rapport à ce qui prévalait cette année. Pire, dans le cas des enfants de plus de 18 ans, l'exemption disparaît purement et simplement.

Enfin, le crédit d'impôt remboursable se trouvera dans les faits de plus en plus réservé aux parents les plus pauvres. Sans être directement modifié, la nouvelle définition du revenu net a pour effet de limiter son accès à un groupe encore plus restreint.

Selon la présidente Madeleine Blanchet, ces mesures frappent toutes les familles et plus particulièrement le groupe des familles à revenu moyen, celles sur lesquelles doit justement compter le Canada, et plus particulièrement le Québec, pour redresser une situation démographique précaire.

remement le groupe des familles à revenu moyen, celles sur lesquelles doit justement compter le Canada, et plus particulièrement le Québec, pour redresser une situation démographique précaire.

Célibat avantageux

Il est inconcevable de constater à nos avis, que la réforme fiscale rendra la vie de célibataire plus avantageuse au plan de l'impôt, que n'importe quelle autre situation où un ou deux adultes auront la charge d'un ou deux enfants.

Les évaluations faites par le Conseil indiquent en effet que la baisse moyenne d'impôt fédérale et provinciale sur un revenu de \$30,000 se situera en 1988 à \$555 pour un couple ayant deux enfants et ne disposant que d'un seul revenu. Elle tombe à \$215 lorsque les deux parents ont chacun un emploi, toujours pour un revenu total de \$30,000. Le célibataire gagnant ce salaire connaîtra par comparaison, une baisse d'impôt de \$695.

La deuxième étape de la réforme fiscale qui évoque la possibilité d'une taxe multi-stades, frapperait elle-aussi plus particulièrement les familles en raison de

la nécessité de consommation accrue qu'elle implique.

Enfin, deux autres grands éléments sont également contestés par le Conseil dans le projet de réforme fiscale, soit la diminution de la progressivité du régime et le traitement inégal accordé aux différents types de revenus.

Le Conseil estime tout d'abord que la diminution du nombre de taux d'imposition de dix à trois, a surtout pour effet d'aider les plus

riches qui voient le taux maximum réduit de 5 pour 100. Les familles pauvres bénéficieraient vraiment quant à elles des crédits d'impôt si ceux-ci étaient remboursables.

Par ailleurs, une mesure réservée uniquement aux riches comme l'exonération des gains de capital de \$100,000, coûteuse et peu productive pour le gouvernement, ne se défend pas quand à côté, la disparition de la déduction de \$1,000 en intérêts vient frapper de plein front les plus petits contribuables.

Mulroney retenu au lit par une mauvaise grippe

♦ OTTAWA (PC) — Les médecins ont ordonné au premier ministre Brian Mulroney de demeurer au lit s'il désirait venir à bout d'une mauvaise grippe contre laquelle il lutte sans succès depuis deux semaines, a fait savoir hier Mme Vera Holiad, attachée de presse adjointe de M. Mulroney.

Son vilain rhume l'a obligé à passer tout le week-end au lit, a

précisé Mme Holiad. « Si je comprends bien, il est très malade et les médecins lui ont recommandé de rester au lit. J'ignore s'il sera ou non de retour à son bureau demain », a-t-elle ajouté. M. Bruce Phillips, directeur des communications au bureau de M. Mulroney, a noté qu'au bout de deux semaines la grippe avait finalement eu raison du premier ministre.

MISE AU POINT
Dans notre annonce "Grands Soldes d'un jour" parue dans Le Soleil du 30 octobre, veuillez noter que le texte de la rubrique "La foire des couvertures" devait se lire comme suit:
GROUPE I: 9.99 lit 1, 2 pl. ou gr. lit 2 pl.
GROUPE II: 14.99 lit 1, 2 pl. ou gr. lit 2 pl.
GROUPE III: 19.99 lit 1, 2 pl. ou gr. lit 2 pl.
Nous nous excusons de ce contretemps.
SEARS

CECA La Commission des écoles catholiques de Québec

AVIS PUBLIC
Conformément à l'article 117 de la Loi sur l'instruction publique, le tableau suivant donne les noms, prénoms et profession des personnes mises en candidature pour le poste de commissaire d'école à la Commission des écoles catholiques de Québec.

Ce tableau comporte également l'adresse de tous les bureaux de votation qui seront ouverts de 9 heures à 19 heures, le dimanche 15 novembre 1987, pour l'élection des commissaires.

QUARTIER	CANDIDATS			BUREAU DE VOTATION	
	NOM	PRÉNOM	PROFESSION	ARRONDISSEMENTS	ADRESSE
4	Blouin	Serge	Retraité	1 à 9 et 18 à 22	École Sts-Martyrs-Canadiens 860, Père-Marquette, Qc
	Paquet	Cécile	Enseignante retraitée	10 à 17	École Anne-Hébert 815, rue Brown, Qc
9	Gingras	Kathleen	Assistante technique en pharmacie	1 à 6	École Sacré-Coeur 227, rue Falardeau, Qc
	Papillon	Rolande	Agente de bureau	7 à 12	Centre Mgr-Bouffard 295, rue Marie-de-l'Incarnation, Qc
11	Côté	Jacqueline	Au foyer	1 à 12	École Dominique-Savoie 2050, rue Trinité, Qc
	McLaughlin	John	Cadre	13 à 19	École Saint-Pascal 1825, de Fondville, Qc
16	Napier	Johanne	Conseillère en fiscalité		
	Brousseau	Mireille	Enseignante	1 à 4 et 7-8	Sous-sol de l'église Sainte-Claire d'Assise 2110, de la Normandie Québec
17	Poliquin	Paul-Émile	Rentier	5-6 et 9 à 15	École Saint-Paul-Apôtre 2350, 8e Avenue, Qc
	Couillard	Thérèse	Courtier en immeuble	1 à 13	École St-Albert-le-Grand 398, rue des Frères est Québec
	Joncas	Richard	Commis		

Donné à Québec, ce deuxième jour du mois de novembre 1987.
La présidente d'élection
Thérèse Ouellet

Commission Scolaire Chutes-Montmorency
2267, avenue Royale, Beauport, G1C 1P5

AVIS PUBLIC ÉLECTIONS SCOLAIRES

Avis public est donné par les présentes que, conformément à l'article 117 de la Loi sur l'instruction publique, en ma qualité de présidente d'élection de la Commission scolaire Chutes-Montmorency, j'informe la population que des élections scolaires auront lieu le 15 novembre 1987, de 9h00 à 19h00, pour les quartiers et aux écoles indiquées ci-après, élections auxquelles se soumettront les candidats dont les noms suivent:

QUARTIER	BUREAU DE VOTATION	CANDIDAT (NOM, PRÉNOM, PROFESSION)
01	École Beausoleil 2280, av. De Tunis Beauport	M. Fernand Latouche, entrepreneur M. Carol St-Pierre, administrateur
02	École Beausoleil 2280, av. De Tunis Beauport	M. Daniel Bouchard, directeur des ventes M. Claude Dauphinais, administrateur scolaire
03	École Beausoleil 2280, av. De Tunis Beauport	M. Yves Côté, notaire M. Michel M. Fortier, techn. arts graphiques
04	École Beausoleil 2280, av. De Tunis Beauport	Mme Maryline L. Heureux Michel, secrétaire M. Pierre Simard, fonctionnaire fédéral
05	École Aux-Quatre-Vents 105, rue Savio Beauport	M. André Harvey, agent d'aide socio-économique Mme Denyse Lacroix, techn. de laboratoire
06	École Aux-Quatre-Vents 105, rue Savio Beauport	M. Jean-Claude Gallant, psycho-pédagogue Mme Claudette Pigeon, commis de bureau
07	École Aux-Quatre-Vents 105, rue Savio Beauport	M. Ghislain Boisvert, fonctionnaire Mme Doris Gravel, caissière
08	École Du Parc 90, Des Français Beauport	M. Paul-André Blouin, administrateur M. Léopold Bouchard, directeur de greffe de l'éducation
09	École Du Parc 90, Des Français Beauport	M. Raymond Bouchard, directeur Mme Nicole Thibault, femme au foyer
10	École La Passerelle 1244, chemin Royal St-Pierre Ile d'Orléans	Mme Myrille Hébert Audy, femme au foyer Mme Diane Létourneau, secrétaire
11	École La Passerelle 1244, chemin Royal St-Pierre Ile d'Orléans	Mme Elaine Lefrançois, techn. administration M. Michel Rochon, agent de bureau

Un seul candidat ayant déposé sa déclaration de candidature pour les quartiers numéros 12 et 13, je déclare élus par acclamation les commissaires suivants:

QUARTIER	MUNICIPALITÉ	COMMISSAIRE ÉLU	PROFESSION
12	St-Famille St-François	M. Jocelyn Labbé	Professeur
13	St-Jean St-Laurent	M. Rémi Hinc	Professeur

Donné à Beauport, ce 1er novembre 1987.
Jocelyne G.-Gauthier
Présidente d'élection

AVIS PUBLIC ÉLECTIONS SCOLAIRES

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné par le soussigné, président d'élection de ladite municipalité, Q.U.E., conformément à l'article 117 de la Loi sur l'instruction publique, j'informe la population que des élections scolaires auront lieu le 15 novembre 1987, de 9:00 heures à 19 heures pour les quartiers et aux écoles indiquées ci-après, élections auxquelles se soumettront les candidats dont les noms suivent.

QUARTIER No 12: Comprenant les municipalités St-Philémon, Ste-Euphémie, N.-D. du Rosaire, (écoles St-Philémon, Ste-Euphémie et N.-D. du Rosaire)
- candidat(s):
LANGÉVIN Germain producteur agricole 262, rue Jolicoeur
NOTRE-DAME DU ROSAIRE GOR 2HO

QUARTIER No 17: Comprenant la municipalité de St-Just-de-Bretenières (école de St-Just-de-Bretenières)
- candidat(s):
FORTIN Bernard camionneur 7, rue du Couvent
ST-JUST-DE-BRETIENIÈRES GOR 3HO
FORTIER TOULOUSE Ginette ménagère 27, rang Ste-Anne
ST-JUST GOR 3HO

Donné à Montmagny, ce 26 jour de novembre 1987.
Jean-Pierre Després,
président d'élection

AVIS PUBLIC ÉLECTIONS SCOLAIRES

Avis public est donné par les présentes que, conformément à l'article 117 de la Loi sur l'instruction publique, en ma qualité de président d'élection de la Commission scolaire Mgr Vachon, j'informe la population que des élections scolaires auront lieu:

pour le quartier NUMÉRO 7: (partie de la municipalité de la paroisse St-Raymond et partie de la ville de St-Raymond, comprenant:
- le côté est de l'avenue St-Jacques à partir du côté nord de la rue St-Cyrille jusqu'à la rivière Ste-Anne;
- tout le côté nord de la rue St-Cyrille (rues et avenues) jusqu'à la rivière Ste-Anne;
- les rangs Notre-Dame, St-Mathias, Lac Sept-Îles nord, Lac Sept-Îles sud jusqu'à la route de la Grande-Ligne exclusivement)

LE 15 NOVEMBRE 1987, DE 9:00 heures à 19:00 heures AU
CENTRE ADMINISTRATIF
Commission Scolaire Mgr Vachon
400, rue St-Cyrille
St-Raymond

Les personnes dûment présentées comme candidats à cette élection et pour lesquelles, seulement, les votes seront admis sont:
DROLET, Marc-André: Travailleur forestier
PAQUIN, Yvon: Mécanicien de machines fixes

Donné à St-Raymond, ce 2ième jour de novembre mil neuf cent quatre-vingt-sept.
Robert Beaulieu
Président d'élection

VILLE DE VAL-BÉLAIR

AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ, par la soussignée, greffier de la susdite Ville, aux locataires résidant dans les zones 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 13, 15, 16, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 38, 39, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 80, 81, 82 et 84 dans la municipalité que:

Le Conseil, lors de la séance spéciale du 30 octobre 1987, a adopté le règlement VB-315-87 "Règlement modifiant le règlement concernant la refonte de la réglementation sur le zonage, le lotissement et la construction dans la Ville de Val-Bélair (VB-126-77) dans le but d'y autoriser les classes d'usages 33, 45 et 61 relatives aux industries manufacturières, aux commerces de détail de l'automobile et aux transports prévus par l'article 96 du règlement VB-126-77, et de prohiber ces mêmes classes d'usages dans les zones 1, 6, 22, 27, 28, 39, 53, 61, 62 et 68".

En date du 30 octobre 1987, la soussignée a déposé au bureau de la Ville l'annexe à la liste électorale en vigueur pour tout le territoire de la municipalité et que toutes personnes intéressées demeurant dans les zones 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 13, 15, 16, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 38, 39, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 80, 81, 82 et 84 peuvent en prendre connaissance.

Toute personne, société commerciale ou association qui est locataire d'un immeuble dans les zones précitées, en date du 30 octobre 1987, et s'il s'agit d'une personne physique, qui est majeure et citoyenne canadienne à cette date, peut exiger d'être inscrite sur l'annexe à la liste électorale, lors de sa révision.

Les demandes en inscription du nom d'un locataire ou en radiation doivent être faites par écrit et transmises au bureau de la Ville au plus tard le 8 novembre 1987 pendant les heures d'ouverture dudit bureau.

Le bureau de révision siégera le 16 novembre 1987 à 19 heures, pour entendre les demandes écrites déposées à la Salle du Conseil, 1320, rue de Modène, Val-Bélair.

DONNÉ À VAL-BÉLAIR, CE 3 NOVEMBRE 1987.
Suzanne P.-Mathieu, o.m.a.
greffier

VILLE DE VAL-BÉLAIR

AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ, par la soussignée, greffier de la susdite Ville:

QUE le conseil, lors de sa séance spéciale du 30 octobre 1987, a adopté les règlements suivants:

Le règlement VB-314-87: "Règlement modifiant le règlement concernant la refonte de la réglementation sur le zonage, le lotissement et la construction dans la Ville de Val-Bélair (VB-126-77) dans le but de modifier l'article 101, paragraphe G, concernant le stationnement."

Le règlement VB-315-87: "Règlement modifiant le règlement concernant la refonte de la réglementation sur le zonage, le lotissement et la construction dans la ville de Val-Bélair (VB-126-77) dans le but de créer la zone 84 à même une partie de la zone 81 dans le but d'y autoriser les classes d'usages 33, 45 et 61 relatives aux industries manufacturières, aux commerces de détail de l'automobile et aux transports prévus par l'article 96 du règlement VB-126-77, et de prohiber ces mêmes classes d'usages dans les zones 1, 6, 22, 27, 28, 39, 53, 61, 62 et 68".

Le règlement VB-316-87: "Règlement modifiant le règlement concernant la refonte de la réglementation sur le zonage, le lotissement et la construction dans la Ville de Val-Bélair (VB-126-77) dans le but de retirer l'usage "Commerces de pièces et accessoires d'automobiles" et le code de référence 652 de la classe d'usage 43 de l'article 96 du règlement VB-126-77 pour l'ensemble des zones du territoire municipal où cet usage est autorisé."

QUE les présents règlements sont présentement déposés au bureau du greffier, 1105, avenue de l'Église nord, Val-Bélair, ou toute personne intéressée peut en prendre connaissance aux heures ordinaires de bureau.

QUE les présents règlements entreront en vigueur lorsque toutes les formalités d'approbation prescrites par la Loi des cités et Villes, L.R.Q., c.C-19 et la Loi sur l'Aménagement et l'Urbanisme, L.R.Q., c.A-19.1 auront été complétées.

DONNÉ À VAL-BÉLAIR, CE 3 NOVEMBRE 1987.
Suzanne P.-Mathieu, o.m.a.
greffier

AVIS PUBLIC ÉLECTIONS SCOLAIRES

Avis public est donné par les présentes que, conformément à l'article 117 de la Loi sur l'instruction publique, en ma qualité de président d'élection de la commission scolaire Laure-Conan, j'informe la population que des élections scolaires auront lieu le 15 novembre 1987, de 9:00 à 17:00 heures pour les quartiers et aux écoles indiquées ci-après, élections auxquelles se soumettront les candidats dont les noms suivent:

Quartier	Bureau de votation	Candidat Nom, prénom, profession
1	1.1 École St-Firmin Baie Ste-Catherine	M. Pierre Anselin commerçant
	1.2 École Marie-Victorin 398, rue Bergeron St-Siméon	Madame Anne-Marie Savard vendeuse
	1.3 École Marie-Victorin 398, rue Bergeron St-Siméon	
5	5.1 École Laure-Gaudreault 19, rue St-Philippe Clermont	Madame Réjeanne Simard caissière
	5.2 École Laure-Gaudreault 19, rue St-Philippe Clermont	M. Robert Tremblay courtier d'assurance
	5.3 Mairie de la Rivière-Malbaie Salle municipale 450, chemin de la Vallée Rivière-Malbaie	
9	9.1 École Laure-Gaudreault 19, rue St-Philippe Clermont	M. André Boivin commis
	9.2 École Laure-Gaudreault 19, rue St-Philippe Clermont	Madame Lylianne Lapointe ménagère
	9.3 École Félix-Antoine-Savard 250, rue St-Etienne La Malbaie	
12	12.1 École Laure-Conan 82, rue Principale Pointe-au-Pic	Madame Monique Nadreau Technicienne en laboratoire
	12.2 École Laure-Conan 82, rue Principale Pointe-au-Pic	Madame Murielle Lapointe-Villeneuve ménagère
	12.3 École Laure-Conan 82, rue Principale Pointe-au-Pic	
13	13.1 École Laure-Conan 82, rue Principale Pointe-au-Pic	M. Michel Gauthier conducteur d'autobus
	13.2 École Laure-Conan 82, rue Principale Pointe-au-Pic	Madame Madeleine Harvey-Mercier restauratrice
	13.3 École Notre-Dame de Lorette 136, rue Principale St-Irénée	
	13.4 École Notre-Dame de Lorette 136, rue Principale St-Irénée	

Donné à La Malbaie, ce deuxième jour de novembre 1987.

CSIC
Commission Scolaire Laure-Conan
Le président d'élection
Normand Dubé

Doublage: le cinéaste Lelouch en faveur du libre-échange

♦(PC) ROUYN-NORANDA — Le réalisateur français Claude Lelouch s'est prononcé en faveur du libre-échange Québec-France en matière de doublage de films et d'émissions télévisées.

par Camille BEAULIEU

Monsieur Lelouch, qui assiste, jusqu'à demain, au 6e Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, quoique un peu embarrassé par la question de la Presse canadienne, a été fort explicite. « Je n'aime pas le protectionnisme, et par contre j'aime bien l'idée de concurrence. Il faut accepter le jeu de la concurrence. Le problème Québec-France est un faux problème, puisqu'aujourd'hui la libre

circulation, au niveau du langage, entre ces deux territoires, est une nécessité. »

Le réalisateur français s'est déclaré par contre très conscient des problèmes vécus par les artistes français du doublage. « Je crois, a-t-il expliqué, que c'est un métier en porte-à-faux, et que ces acteurs sont des gens malheureux qui déploient un talent fou dans des circonstances particulièrement difficiles. »

En ce moment Lelouch est à la recherche de décors naturels pour son prochain film. Le Québec, plus particulièrement l'Abitibi, l'intéresse. « Je cherche des décors pas trop vus. » Aujourd'hui le cinéaste survole cette région en hélicoptère, dans l'espoir de trouver ce qu'il recherche.

Le prochain film de Claude Lelouch, *Itinéraire d'un enfant gâté*, dont le tournage se fera en 1988, mettra en vedette Jean-Paul Belmondo, la femme de Lelouch, Marie Sophie et Richard Ancolina.

C'est l'histoire, a raconté le réalisateur français, d'un homme de 50

ans constamment à la recherche d'expériences nouvelles. « Il est conscient que ce qui l'amuse, le bonheur pour lui, se trouve dans les expériences inédites. » Et le héros de Lelouch parcourt le monde à la recherche de sensations nouvelles. Ce qui promet un film d'action. ●



LA COMMISSION SCOLAIRE CÔTE-DE-BEAUPRÉ

AVIS PUBLIC ÉLECTIONS SCOLAIRES

Avis public est donné par les présentes que, conformément à l'article 117 de la Loi sur l'instruction publique, en ma qualité de président d'élection de la Commission scolaire Côte-de-Beaupré, j'informe la population que des élections scolaires auront lieu le 15 novembre 1987, de neuf heures (9h00) à dix-neuf heures (19h00), pour les quartiers et aux écoles indiquées ci-après, élections auxquelles se soumettront les candidat(e)s dont les noms suivent:

QUARTIER: L'Ange-Gardien-Est

Bureau de votation: École Le Petit Prince
20, rue du Couvent est, L'Ange-Gardien
Candidat(e)s: Laliberté-Petit, Jeannine, professeur
Létourneau, Louise, secrétaire
Roy, Hugues, avocat

QUARTIER: Sainte-Anne-de-Beaupré-Est

Bureau de votation: École Place de l'Éveil
10258, avenue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré
Candidates: DeBlois, Andrée, secrétaire administrative
Plouffe, Paulette, professeure

QUARTIER: Sainte-Anne-de-Beaupré-Ouest

Bureau de votation: École Place de l'Éveil
10258, avenue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré
Candidats: Racine, Jean-Luc, technicien en laboratoire
Simard, Armand, enquêteur

DONNE À SAINT-ANNE-DE-BEAUPRÉ

CE PREMIER (1er) JOUR
DU 15 NOVEMBRE 1987

LE PRÉSIDENT D'ÉLECTION
Jacques-Etienne Samson

Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES pour 10 h 30 heure de Montréal

BSA.70058.F le mardi 17 novembre 1987	FLR.76310.F le mardi 17 novembre 1987	FDN.76312.A le mardi 24 novembre 1987
3 SYSTÈMES D'INSERTION POUR LA MISE SOUS ENVELOPPE	9 720 ISOLATEURS DE SUSPENSION À ROTULE, VERRE TREMPÉ	Région Montmorency SERVICES D'ÉQUIPES POUR LA CONSTRUCTION, LES MODIFICATIONS ET L'ENTRETIEN DE RESEAUX DE DISTRIBUTION AÉRIENS (SOUMISSION PARTIELLE ACCEPTABLE)
Admissibilité: Place d'affaires au Québec	Admissibilité: Place d'affaires au Québec	Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec
Garantie de soumission: 60 000 \$	Garantie de soumission: 20 000 \$	Garantie de soumission: 100 000 \$
Prix du document: Gratuit	Prix du document: Gratuit	Prix du document: 25 \$

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et 13 h 30 à 16 h 00 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
GROUPE EXPLOITATION
Direction Approvisionnement de l'exploitation
Service Achats, Contrats et Surplus d'actif
8181 av. de l'Esplanade
3^e étage
Montréal (Québec)
H2P 2R5

Pour renseignements: (514) 383-2500

Si le document n'est pas gratuit, le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque visé ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé ou de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admissibles à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service,
Achats, Contrats et Surplus d'actif
René Cantin

Décès de Yoland Guérard

♦MONTREAL (PC) - Le chanteur Yoland Guérard est décédé, hier soir, en banlieue de Paris, à la suite d'un arrêt cardiaque.

Depuis deux ans directeur du Centre culturel canadien (CCC) à Paris, M. Guérard était âgé de 64 ans.

Longtemps chanteur d'opéra, Yoland Guérard a été foudroyé par une attaque cardiaque alors qu'il se trouvait chez lui à Rueil-Malmaison, a annoncé Jacques Ouimet, porte-parole de la famille Guérard.

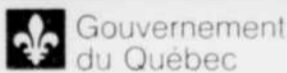
Outre ses fonctions au CCC, M. Guérard était aussi conseiller culturel auprès de l'ambassade du Canada à Paris. Au moment de l'attaque, son épouse Nicky a lancé l'alerte mais les médecins n'ont pu que constater le décès.

La dépouille mortelle doit être ramenée au Canada demain en vue d'être inhumée probablement à Joliette, sa ville natale.

Le disparu était le père d'Yves Guérard, vice-président de la station CKMF-FM. ●



appel d'offres



Le Ministère se réserve le droit de refuser toutes les propositions présentées, même la plus basse.

Ministère de la Santé et des Services sociaux

DEMANDE DE PROPOSITIONS RECRUTEMENT D'UNE AGENCE DE PUBLICITÉ

Pour le 17 novembre 1987 avant 11 heures, heure locale

Le ministère de la Santé et des Services sociaux conjointement avec les ministères de la Justice et du Solliciteur général est à la recherche d'une agence de publicité dont le mandat est de réaliser une campagne d'information et de publicité sur la violence conjugale au Québec.

Le contrat attribué au terme de ce concours sera d'une durée d'un an et pourra être renouvelé jusqu'à concurrence de trois ans. Il entrera en vigueur en décembre 1987.

Les conditions d'admissibilité à l'étape de présélection sont les suivantes:

- Avoir une place d'affaires au Québec.
- Être en affaires depuis au moins un an.
- Détenir les accreditations CDMPA, CAB et CBP.
- Avoir la capacité d'administrer un compte de plus de 600 000 \$.
- Remplir le questionnaire de présélection.

Le questionnaire ainsi que toutes les conditions de cette demande de propositions sont contenus dans le cahier des charges disponible à compter de 15 heures, le 30 octobre 1987 à l'adresse suivante: du lundi au vendredi (jours ouvrables) entre 08h30 et 16h30:

Nicole McKenzie
Secrétaire du comité de sélection
Ministère des Communications
Direction de la publicité et des expositions
Centre l'Atrium
365, 55e Rue ouest bureau 101
Charlebourg (Québec)
G1H 6S9

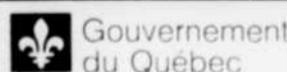
Pour être considérées, les soumissions devront avoir été reçues à la même adresse avant le 17 novembre 1987 à 11 heures.

Toute autre information peut être obtenue auprès de Nicole McKenzie, au numéro (418) 643-7771.

Réjean Cantin,
Sous-ministre
Ministère de la Santé et des Services sociaux
Emis le 30 octobre 1987



appel d'offres



Ministère des Approvisionnements et Services

Direction générale des approvisionnements

Projet	Description	Livraison
7285	Un (1) camion (6 x 4), diesel, châssis et cabine conventionnelle, MTC 22 700 kg	Québec
7286	Sept (7) batteries d'accumulateurs au nickel-cadmium	Antoine-Lorette
7287	Trois (3) autobus neufs, 1988, de type «scolaire», 32 passagers adultes.	Charlesbourg
Clôture des soumissions: 18 novembre 1987 à 15 h		
7284	Fournir et installer trois (3) escaliers hydrauliques montés sur camionnettes.	Atelier du fournisseur
Clôture de la soumission: 20 novembre 1987 à 15 h		
7280	Pièces automoteurs Sont admis à soumissionner les firmes opérant un commerce de pièces automoteurs dans la région de Québec, territoire géographique du district 20 du ministère des Transports.	Québec
7281	Pièces automoteurs Sont admis à soumissionner les firmes opérant un commerce de pièces automoteurs dans la région de Montréal, territoire géographique de la région 6.3 du ministère des Transports.	Montréal
Clôture des soumissions: 2 décembre 1987 à 15 h		

Les conditions de ces appels d'offres sont contenues dans des documents disponibles à l'endroit suivant:

Ministère des Approvisionnements et Services
Direction générale des approvisionnements
Bureau des appels d'offres
150, boul. Saint-Cyrille est, 7e étage, Québec, Qué. G1R 5K4
Tél.: (418) 643-5438

Le ministère se réserve le droit de refuser toutes les soumissions présentées, même la plus basse.

Toute personne désirant assister à l'ouverture des soumissions doit se présenter à l'adresse susmentionnée à l'heure et à la date indiquées.

Le directeur général des Approvisionnements,
Jean-Claude Careau



AU CANADA, QUI DIT VOITURE, DIT VOITURE K!

APRÈS 7 ANS DE SUCCÈS, VOICI UN NOUVEL EXPLOIT:
EN 88, ELLE COÛTE MOINS CHER QU'EN 86...

1000\$ DE MOINS
QU'IL Y A 2 ANS



9785\$ (PDSF)

2 ou 4 PORTES

Taxe de vente provinciale et frais de transport (448\$) en sus.
Le concessionnaire peut vendre moins cher.
Il se peut que le concessionnaire doive commander.

Depuis 1981, les Canadiens ont acheté plus de voitures K que toute autre voiture. Voici pourquoi.

- 1981. En lançant la voiture K, Chrysler lance un tout nouveau concept de valeur, de qualité et de style. La voiture K s'impose immédiatement comme un nouveau modèle de satisfaction et d'accessibilité.
- De 1981 à 1987, l'augmentation de prix des voitures K a été de 42% inférieure à l'augmentation des prix à la consommation.*
- Malgré cela, la voiture K ne cesse de présenter de nouvelles améliorations. On augmente la qualité sans toucher au prix.
- 1987. Chrysler ajoute 689\$ en équipement additionnel. Pas de frais supplémentaires! Avec, en plus, la plus longue garantie que l'on n'ait jamais imaginée: 7 ans/115 000 km!
- 1988. L'histoire continue et les avantages se multiplient... Servodirection, servofreins, traction avant, sièges baquets inclinables, moteur 2.2 litres, transmission manuelle 5 vitesses, injection électronique, chauffe-moteur, dégivreur de lunette arrière et une garantie de 7 ans/115 000 km...

pour au moins 1000 DOLLARS DE MOINS QU'EN 86! Tout ça, sans frais supplémentaires. En 1988, 1 001\$ de moins qu'une berline 2 portes 1986 et 1 125\$ de moins qu'un modèle 4 portes 1986, avec équipement comparable; Un nouveau rapport qualité/prix absolument imbattable!

L'ÉDITION CANADIENNE DE LA VOITURE K 88:
IL FAUT L'ESSAYER TOUT DE SUITE
CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER.

*Basé sur l'indice des prix à la consommation de 1981 au 31 août 87. Source: Stat. Canada
*Garantie limitée de 7 ans ou 115 000 km sur le groupe motopropulseur des voitures et camions fabriqués en Amérique du Nord
Possibilité de franchise. Détails chez le concessionnaire.
Certains éléments illustrés ou mentionnés sont offerts en option moyennant supplément.

GARANTIE
7/115

LA VOITURE K 88
ÉDITION CANADIENNE

DODGE ARIES • PLYMOUTH RELIANT 1988



CHRYSLER
CANADA

Tout pour être les meilleurs